Nul ne tombe dans le combat qu'après avoir laissé tomber son courage.

Saint Augustin

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

L'heure est à l'union de tous ceux qui veulent la liberté, l'ordre public et la paix.

Wladimir d'Ormesson

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 24 JUILLET 1940 — No 42

Du français ailleurs qu'à Berlin

Le Comité interprovincial des Associations franco-canadiennes de l'Ouest n'est pas un organisme autour duquel il se fait beaucoup de plublicité. Sa raison d'être et son utilité n'en sont pas moins évidentes. Fondé en octobre 1936, il se compose de deux représentants des Associations des trois provinces de l'Ouest qui se réunissent de temps à autre pour étudier les problèmes qui les intéressent en commun. A l'occasion du récent Congrès manitobain, ceux-ci ont tenu deux séances à St-Boniface. Entre autres choses,, ils ont adopté la motion suivante:

Le Comité interprovincial des Associations franco-canadiennes de l'Ouest, siégeant en séance régulière, à Saint-Boniface, Manitoba, exprime sa satisfaction des activités qui se déploient depuis quelques mois en vue d'obtenir une plus juste part de français à la radio canadienne; il assure de sa gratitude et de son appui les vaillants ouvriers de cette entreprise d'équité et de bonne entente et les prie de poursuivre leurs démarches jusqu'au redressement complet des griefs franco-canadiens de l'Ouest.

Le document parle par lui-même. C'est une approbation sans réserve de la campagne en faveur du français à la radio et un encouragement ä la poursuivre jusqu'à complète satisfaction.

Cette campagne persévérante a déjà remporté un premier succès. Radio-Canada a enfin entendu nos réclamations et nous accorde... trois quarts d'heure de français par semaine. C'est peu. C'est insuffisant. C'est loin du minimum de deux à trois heures par jour réclamé par nos Associations; mais c'est un commencement de justice que nous acceptons avec gratitude.

Le Comité interprovincial, en scrutant le problème des émissions en français pour l'Ouest, a mis le doigt sur un nouvel aspect de la question qui a beaucoup frappé certains observateurs. Les appareils de radio à ondes courtes se multiplient de plus en plus. Un bon nombre de nos compatriotes ont pris l'habitude de se renseigner sur les événements d'Europe en écoutant les nouvelles qui se donnent dans leur langue aux postes internationaux d'Angleterre, de France et d'Allemagne. Mais aujourd'hui la France, écrasée par sa puissant adversaire et tombée sous sa dépendance complète, ne peut plus faire entendre sa voix à la radio. Ses postes continuent de parler en français, mais ils expriment la pensée du maître de Berlin...

Ne voit-on pas le danger qui en résulte pour nos populations de l'Ouest? La plus grande partie des émissions françaises à leur portée étant de la propagande allemande pure et simple, peut-on douter qu'il n'en découle de pernicieux effets dans un avenir immédiat? Ce danger n'existe pas pour nos compatriotes de l'Est desservis par le réseau français de Radio-Canada. Mais la portion des nôtres qu'il n'atteint pas mérite aussi quelque sollicitude. Le Comité interprovincial a donc cru devoir demander que Radio-Canada multiplie ses émissions en français sur la guerre en Europe et sur l'effort de guerre du Canada, à l'intention de ces Canadiens que l'on prive d'entendre leur langue à la radio de leur propre pays.

Cette requête, transmise à M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, n'aura pas manqué d'émouvoir les autorités. Le conseil municipal de Saint-Boniface, bien placé pour saisir la situation, puisqu'il administre une ville essentiellement bilingue, s'est empressé d'apporter son adhésion à l'initiative du Comité interprovincial.

Nous avons déjà souligné comme il convenait l'exhortation que M. Mackenzie King a bien voulu nous faire à l'occasion de la fête nationale du 24 juin. Le premier ministre estime avec raison que le sort tragique qui s'est abattu sur la France impose aux Canadiens français une responsabilité nouvelle: celle de **porter haut les traditions de culture et de civilisation françaises et son amour brûlant de la liberté.** Ce devoir ne date pas d'aujourd'hui. Nos prédécesseurs et nous-mêmes, nous nous sommes efforcés d'y être fidèles, en dépit des obstacles nombreux dressés sur notre route. La grande infortune actuelle de notre ancienne mère-patrie et l'éclipse temporaire de son rayonnement à l'extérieur nous enjoignent de redoubler de vigilance et de zèle pour préserver le dépôt précieux.

Mais dans un pays comme le nôtre où deux grands cultures, deux grandes civilisations se coudoient et devraient jouir de privilèges égaux, la sombre tragédie d'outre-mer impose aussi aux autorités des obligations nouvelles. Ce n'est pas assez de dire qu'elles ne doivent rien tolérer qui soit de nature à entraver la culture française: elles doivent encore l'encouragr par tous les moyens à leur disposition.

Nos efforts et nos revendications portent de ce temps-ci sur la radio parce qu'il s'agit d'un besoin criant et que, dans les temps pénibles que nous traversons, rien ne réaliserait mieux l'union des coeurs et des bonnes volontés que des émissions en français à travers tout le pays.

Donation FREMONT.

(La Liberté)

L'ARMEE QUE LEVERA LE CANADA

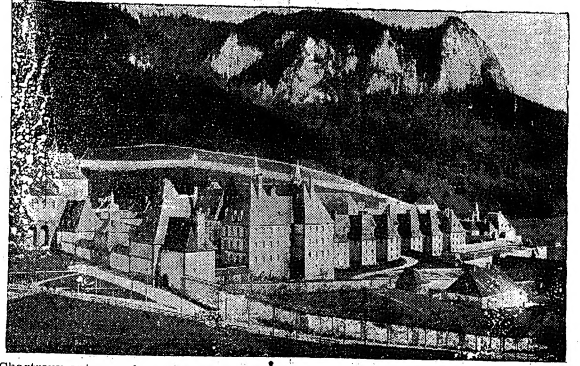
Il pourrait lever 2,000,000. Il se contentera pour le moment de 600,000.

OTTAWA. — Le Canada pourrait lever une armée de 2,000,000 d'hommes en mobilisant tous les hommes valides de 18 ans à 45 ans. Même si le ministre de la Défense nationale décide de n'appeler sous les drapeaux que 1,000,000 d'hommes de cette classe, le Dominion se trouvera à avoir sur pied la plus grosse force militaire de toute son histoire. On pense toutefois que—durant les premiers mois de la mise en vigueur de la mobilisation—on se contentera de 600,000 nouvelles recrues que l'on prendra d'abord dans la classe des célibataires de 21 à 35 ans. Tel qu'on le sait—le premier entraînement militaire de nouveaux enrôlés durera environ 40 jours.

Dans l'intervalle le recrutement volontaire fonctionne à plein et l'on s'attend à ce que tous les régiments de la réserve aient aussi à doubler leurs effectifs d'ici la fin de semaine. Ce qui signifie qu'il n'est pas impossible que le Canada ait sur pied et en réserve dans les premiers jours d'août une armée dépassant les 200,000 hommes.

On poursuit aussi très activement la réorganisation du haut commandement militaire canadien. Ainsi promu au grade de lieutenant général, G.-L. McNaughton vient d'être nommé commandant d'un nouveau corps d'armée britannique en Angleterre. Ce corps d'armée, il va sans dire, comprendra surtout des Canadiens.

PETAIN RAPPELLE LES CHARTREUX



Les Chartreux ont reçu du gouvernement Pétainla permission de revenir dans leur ancien monastère, après trente-sept ans d'exil. Cette photographie représente la Grande-Chartreuse, juchée très haut dans les Alpes.

LA GUERRE AGGRAVERA LA CRISE DU BLE

L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a exposé la situation actuelle concernant les approvisionnements en temps de guerre à une conférence des représentants fédéraux et provinciaux qui se continuera jusqu'à samedi. Le ministre expliqua que le but des présentes réunions était de continuer les discussions entamées au début de la guerre.

M. Gardiner souligna ensuite le point capital de la conférence — savoir que les fermiers devraient continuer à cultiver comme avant la guerre étant donné qu'il était impossible pour le moment de dresser à l'avance aucun nouveau programme ou d'élaborer aucune politique agricole différente. "Des événements tellement imprévus sont survenus" a-t-il dit, "qu'il est désormais impossible de modifier la politique du Dominion en ce qui concerne l'agriculture. De plus, personne ne peut prédire maintenant les événements qui arriveront d'ici un mois."

SURPLUS DE 500 MILLIONS DE BOISSEAUX

Tout en notant que l'Angleterre n'avait aucune inquiétude à l'heure actuelle dans le domaine des vivres, il ajouta toutefois que les événements mondiaux allaient surement nuire à la vente des produits agricoles à l'étranger.

Après avoir noté que le Dominion expédiait actuellement en Grande-Bretagne 5,600,000 livres de bacon par semaine, le ministre de l'agriculture s'arrêta un instant à la question du blé. Il dévoila qu'il restait encore entreposé dans les élévateurs du pays 250 millions de boisseaux de céréales. Il se peut aussi que la récolte de 1940 s'élève à 400 millions de boisseaux. En tenant compte d'une consommation de 150 millions de boisseaux au Canada, il restera après la récolte un surplus exportable de 500 millions de boisseaux de blé. On peut entreposer au Canada autant que 440 millions de boisseaux de blé. L'Angleterre en temps de paix n'achète que 200 millions de boisseaux de blé de tous les pays et on ne doit pas s'attendre qu'en temps de guerre toutes ses importations de céréales se fassent au Canada. La Grande-Bretagne reste le marché ouvert pour le blé canadien. La France et les autres pays de l'Europe ne constituent plus des débouchés pour nos céréales.

Le résultat de la situation actuelle est qu'environ 300,000 familles de l'Ouest seront affectées par les réductions draconiennes dans nos exportations et nos ventes de blé. Le gouvernement fédéral — au dire de M. Gardiner — se trouve donc confronté avec un problème aussi aigu que jamais.

BILLET DU NOUVELLISTE

Travail

Les humains sont d'éternels insatisfaits qui ne savent jamais jouir du bonheur présent dans leur hâte, dans leur désir désordonné d'en posséder un plus grand.

Ils passent toutes les heures, toutes les minutes de leur vie à désirer quelque chose et à se plaindre de leur état.

Que ne feraient-ils pas pour améliorer leur sort s'ils occupaient à améliorer leur situation tous les moments qu'ils consacrent à se lamenter et à geindre.

On semble oublier que la fortune ne va trouver personne dans son lit, que le succès ne sourit pas à ceux qui demeurent les bras croisés, que les honneurs s'amoncellent sur les épaules de ceux qui n'ont rien fait pour les mériter.

Il y a une grande loi dans la vie, c'est la loi du travail. On n'arrive à rien sans peine, sans effort. Rien ne sert de gaspiller ses énergies en vaines lamentations. Il faut se mettre courageusement à l'oeuvre et travailler avec le sourire, avec joie, avec enthousiasme.

L'enthousiasme c'est ce qui conduit aux sommets. Les pessimistes trainent toujours aux derniers rangs. Les optimistes, les enthousiastes, ceux qui guident une idée ceux-là seuls connaissent le succès.

Aujourd'hui l'enthousiasme tend de plus en plus à disparaitre. Pour arriver on croit quil faut détruire, détriure dabord ceux qui sont dans notre chemin, ceux qui nous barrent la route, ceux dont on veut prendre la place.

On oublie que s'imposer par sa valeur, par son travail par son honnêteté est encore la voie la plus directe et la plus facile. On oublie que l'intrigue joue souvent contre celui qui l'emploie.

NARCISSE

M. CROMWELL REVIENT A LA CHARGE

SANTA-FE, Nouveau-Mexique.— Une victoire allemande sur la Grande-Bretagne donnerait à Hitler et à son associée de l'axe le commandement de la mer et mettrait les Etats Unis dans de beaux draps, a déclaré ici dans une entrevue James-R. Cromwell, ancien ministre des Etats-Unis au Canada.

En parant aux journalistes il dit "J'ai voulu dire la même chose on n'a pas aimé cela." Il faisait en cela allusion au discours qu'il prononça à Toronto, dans lequel il demanda une aide et une sympathie entières pour la cause alliée.

"Avec les marines de ses alliées, peut-être celle du Japon et peut-être aussi les vaisseaux de guerre de ses ennemis à son commandement il n'aurait pas besoin d'envahir ce pays. Il aurait le commandement des routes maritimes commerciales du monde. Il pourrait faire un blocus économique contre nous, et, le nombre de nos vaisseaux étant dépassé, nous ne pourrions rien faire".

Cromwell rentre de vacances pour assister à la convention nationale des démocrates, qui se tiendra à Chicago.

HITLER OFFRE DE NOUVEAU LA PAIX A L'ANGLETERRE

BERLIN. — Le chancelier du troisième Reich, Adolf Hitler, au cours d'un discours prononcé vendredi dernier, devant le Reichstag, a lancé "un appel de plus à la raison à l'Angleterre". Il a déclaré que "tout un monde sera détruit" si la Grande-Bretagne persiste à continuer la lutte. Hitler a prétendu qu'il ne demande pas la paix au titre du vainqueur qui réclame la capitulation du vaincu mais plutôt au titre du vainqueur qui propose une paix raisonnable.

Le Fuehrer a affirmé que les hommes d'Etat anglais "n'ont apparemment aucune conception" de la destruction qui sera infligée à la Grande-Bretagne dans une guerre à finir.

Une chose est sûre, s'est-il écrié, c'est qu'il ne restera pas de Churchill en ce cas pour entreprendre la réhabilitation de la Grande-Bretagne.

Les gens qui seront restés à Londres après l'assaut auront des idées complètement différentes de celles du premier ministre et de ses collègues.

Touchant les relations germano-russes, Hitler a affirmé qu'elles avaient été fixées une fois pour toutes par une délimitation très nette des intérêts des deux pays. Il a déclaré que sa politique s'était appuyée sur un double objectif: une véritable amitié vis-à-vis de l'Italie et aussi une véritable amitié vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Cela aurait été une bénédiction pour le monde, dit-il, si l'Angleterre avait accepté.

Le chef d'Etat de l'Allemagne n'a pas indiqué quelle réponse il attend de la Grande-Bretagne à son offre de paix, mais il a indiqué sans équivoque que la paix devra se conclure aux conditions de l'Allemagne.

Hitler a dit qu'il n'avait jamais eu l'intention d'annihiler le monde actuel ou même de lui causer préjudice. Il a ajouté qu'en cette heure il se sent obligé de faire appel encore une fois à la raison en Angleterre. Je puis le faire, dit-il, parce que je ne suis pas un vaincu qui demande la paix, mais un vainqueur qui fait appel au bon sens.

La salle de l'Opéra Kroll ressemblait à une mer d'uniformes bruns traversée du champ gris blanc, de l'armée. Le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères de l'Italie, était arrivé quinze minutes avant que le Fuehrer commençât à parler et il occupait un siège dans la loge diplomatique.

Il n'existe aucun motif qui justifie la prolongation de la guerre, dit le chancelier allemand. Les hommes d'Etat anglais n'ont, probablement aucune conception véritable de ce que cela représentera lorsque la grande offensive allemande sera commencée pour tout de bon contre les Iles britanniques.

"M. Churchill n'osera pas faire face à la musique. Ceux qui resteront dans l'ombre auront une conception tout à fait différente de celle d'un gouvernement qui s'enfuirait au Canada".

"M. Churchill, dit-il, peut s'imaginer que c'est l'Allemagne qui est menacée de destruction. Je sais, continua-t-il, que ce sera l'Angleterre.

Hitler a commencé son discours en dénonçant le traité de Versailles et en rappelant que le programme du parti nazi avait fait connaître au monde la détermination de l'Allemagne de se libérer des entraves du traité.

METHODES EDUCATIVES EN FRANCE

VICHY. — La France a adopté les mêmes méthodes employées en Allemagne et en Italie pour entrainer la jeunesse.

"Si les Allemands nous ont défaits sur les champs de bataille, c'est à cause de l'éducation pratique et rationnelle de leur jeunesse." C'est ce qu'a déclaré Jean Ybarnegary, ministre de la Famille et de la Santé, en annonçant le nouveau plan d'entrainement de la jeunesse.

Le programme d'entrainement de la jeunesse, visera à refaire la santé et la morale françaises "dès l'enfance". On accordera une attention spéciale au foyer, à l'éducation médicale et on encouragera particulièrement les exercices physiques. Le mot d'ordre du gouvernement, en matière de culture physique, sera: "L'eau et l'air pour la formation de corps sains."

On défendra à la jeunesse toute boisson alcoolique, dit Ybarnegary, et on encouragera le développement matériel et moral de la famille."

"L'autorité du père de famille sera protégée, et la place de la mère sera dans son foyer. On encouragera les grandes familles."

On procèdera aussi à la démobilisation de l'armée, a annoncé le ministère de la Défense, et les hommes de 35 à 41 ans recevront leur décharge d'ici une semaine.

AUTOUR DU GLOBE

MELBOURNE. — Le projet de rationnement de la gazoline par le gouvernement australien a soulevé de vives protestations, si bien que le ministre de l'approvisionnement a promis d'étudier de nouveau la question.

LA HAVANE.— Fulgencio Batista a remporté une facile victoire à la présidence de Cuba. Ancien sténographe qui s'est élevé rapidement au gouvernement de l'Etat, il aurait pu se dispenser de l'élection, mais il a préféré s'y soumettre.

LONDRES. — La British Broadcasting Corporation a annoncé que le mouvement des étrangers internés se poursuit à travers l'Empire et qu'on vient de conduire en Afrique-sud quelque 500 Allemands et Italiens arrêtés en Afrique orientale où l'on a commencé à se battre.

LISBONNE. — L'ancien premier ministre de la Belgique, M. Van Zeeland, est parti pour les Etats-Unis par avion Clipper.

BUENOS-AIRES. — Le directeur général de la police a déclaré qu'il avait reçu des rapports de ses agents dans le secteur Misiones déclarant que les Nazis étaient très actifs dans cette région.

LONDRES. — On annonçait à l'Amirauté dernièrement que le yacht de patrouille "Warrior II" avait été coulé, au cours d'une attaque ennemie dans la Manche. Un marin a perdu la vie et les autres membres de l'équipage ont été sauvés.

VICHY. — Le gouvernement, annoncé que tous les soldats démobilisés recevraient un bonus de 1,000 francs, dont 200 seront payés immédiatement et le solde plus tard.

MOSCOU. — Les dégustateurs de vin, à l'emploi du plus important trust de vin soviétique montrent trop d'enthousiasme à leur travail. Le journal "Izvestia" se plaint que leur activité coûte au trésor soviétique presque $400,000 par an.

LONDRES. — Vingt marins du cargo à moteurs britannique "Athellaird", torpillé le 2 juillet, ont ramé 400 milles dans une petite chaloupe de 20 pieds de long ne se servant qu'à l'occasion d'une voile qu'ils avaient en leur possession.

MEXICO. — On prédit de nouveaux troubles au Mexique à la suite des élections présidentielles qui ont mis en présence le général Almazan contre le candidat du gouvernement actuel, le général Camacho.

RETARD

A notre grand regret ce numéro-ci vous arrive plusieurs jours en retard. En raison de la guerre, le transport a été désorganisé sur quelques points et il fut impossible à nos fournisseurs de papier de nous livrer notre commande au temps convenu.

Par ailleurs, il avait été décidé au Conseil d'Administration que nous ne publierions pas le 7 août afin de permettre à nos employés de prendre des vacances.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser en attendant notre prochaine édition du 14 août prochain.

L'ACTIVITE DU MARECHAL PETAIN

GRENOBLE. — Le journal "Le Petit Dauphinois" écrit que le maréchal Pétain donne "16 à 17 heures par jour aux malheurs du pays."

A huit heures du matin, le maréchal-président confère avec un ou plusieurs de ses collègues. Il passe ensuite à son bureau prendre connaissance des derniers rapports et y donne "une solution appropriée".

A onze heures, le conseil des ministres siège jusqu'au dîner. Le maréchal fait ensuite sa promenade dans le parc de Vichy avant de retourner au travail jusqu'à huit heures et demie du soir. Un petit tour encore, souper et quelques instants au bureau. Le président ne se couche jamais avant deux heures du matin.

LA FRANCE ET LES PAYS ETRANGERS

M. Paul Beaudoin, ministre des Affaires étrangères, expose les relations de la France avec les pays étrangers — "La France répondra coup pour coup à chacune des agressions anglaises"

VICHY, France. — Le ministre français des Affaires étrangères, M. Paul Beaudoin, a fait une déclaration importante définissant la politique étrangère qu'entend suivre le gouvernement du maréchal Pétain. Il a déclaré que les relations de la France avec les puissances de l'axe se limiteront aux contacts des commissions d'armistice tant que des traités de paix ne seront pas intervenus avec l'Allemagne et l'Italie.

M. Beaudoin a dit que le gouvernement français espère maintenir ses relations d'"amitié traditionnelle" avec les Etats-Unis. Pour ce qui est de la Grande-Bretagne, dit-il, nous sommes désormais libres de nos décisions: la France répondra coup pour coup à chacune de ses agressions."

LE FONCTIONNARISME ET...

(Suite de la page 3)

Il serait bien intéressant pour les Canadiens français d'occuper leur juste part au service des Affaires extérieures, afin de prouver à la face du monde que le Canada est un pays bilingue composé de citoyens de langue française et de langue anglaise. La place que nous occupons dans ce service, cependant, est à peine un peu mieux que la moitié de ce qui nous revient de droit, c'est-à-dire que nous n'avons que 16.49% des postes. En effet, sur un total de cent quatre-vingt-quatorze fonctionnaires, nous n'en avons que 32 de notre langue.

Il en est de même au bureau de l'Auditeur général où nous n'avons que 37 employés sur un total de 169 fonctionnaires, soit 15.16%.

A la Commission du fonctionnarisme, poste important s'il en est un puisqu'il ouvre la porte à tous les autres, nous avons presque notre proportion de 30%; pas tout à fait cependant, puisque nos 59 compatriotes sur un total de 231 fonctionnaires représentent 25.54%.

Au service des Finances, la part qui nous est faite est à peine supérieure à la moitié de ce que nous devrions avoir, soit donc 16.31% ou 253 employés sur un total de 1531 fonctionnaires.

C'est une surprise de constater que même au service de la Justice où domine le Très Honorable Ernest Lapointe, représentant officiel de tous les Canadiens français dans le gouvernement fédéral, nous n'avons même pas notre juste part des places auxquelles nous avons droit. Le nombre des fonctionnaires de langue française est de 130 sur un total de 542, c'est-à-dire 23.98%.

Il en est de même au ministère des Postes, bien que le sous-ministre, l'honorable John-A. Sullivan, soit un Canadien français malgré son nom à consonnance anglaise. Là encore, sur un total de onze mille quatre cent vingt-cinq employés, nous n'avons que 2894 Canadiens français, soit 25.33%.

Au Revenu national, notre situation est encore moins brillante puisque nous n'avons que 19.48% des places c'est-à-dire mille cent soixante Canadiens français sur un total de 5961 fonctionnaires.

Au service du Transport, nous avons presque la part qui nous est due; pas tout à fait cependant puisque nous occupons 26.37% des places c'est-à-dire 760 Canadiens français sur un total de 2881 fonctionnaires.

Au service du Travail nous avons à peine un peu plus de la moitié de ce à quoi nous avons droit en justice soit 17.97% ou 71 employés sur un total de 395.

Aux Travaux Publics, l'honorable P. J. Arthur Cardin n'a pas su non plus faire entièrement la part des Canadiens français. Cependant nous ne n'y sommes pas très loin occupant 568 postes sur un total de 2419, soit 23.48%.

Dans l'ensemble de tous les postes de fonctionnaires du gouvernement fédéral, nous avons en tout et partout huit mille cent dix-sept employés sur un total de quarante mille sept cent quatre-vingts, soit 19.90% des postes, tandis que nous devrions en avoir pour le moins 30%. Il y a donc à notre détriment un déficit d'environ quatre mille cent dix-sept places, vu que nous devrions occuper, eu égard à notre importance numérique, douze mille deux cent trente-quatre postes de fonctionnaires. En supposant que chacun de ces quatre mille fonctionnaires canadiens-français gagneraient un salaire d'environ quinze cents dollars par année, ce qui n'est nullement exagéré, bien au contraire, c'est donc six millions par année qui tomberaient entre les mains des Canadiens français. Autrement dit, dans l'état actuel des choses, les Canadiens français perdent, du fait qu'ils n'occupent pas dans le fonctionnarisme toutes les places auxquelles ils ont droit, plus de six millions par année.

Nous n'avons pas en mains les chiffres nécessaires pour établir exactement la proportion de salaire ou égard à notre chiffre de population, mais là encore, nous sommes en déficit, car si nous n'occupons que 19.90% des places dans le fonctionnarisme fédéral, nous ne recevons cependant pas beaucoup plus que 12% des salaires qui y sont donnés.

Il serait intéressant de pouvoir établir ce que nous perdons de ce chef tous les ans. On peut bien dire sans rien exagérer qu'il doit y avoir là aussi un écart de plusieurs millions par année.

Voici quelques détails à ce sujet: Le "Droit" du samedi 20 avril 1940, révélait qu'il y a dans le fonctionnarisme civil 145 situations auxquelles est attaché un traitement de six mille dollars par année et plus. Chacune de ces places équivaut donc à un poste de sous-ministre. Parmi ces 145 emplois, nous avons notre juste part dans quelques ministères et services, mais pas dans l'ensemble.

Ainsi, à l'Agriculture, sur huit places dont le traitement est d'au moins six mille dollars par année, nous n'en avons pas une seule.

Aux assurances, sur trois, nous n'en avons qu'une.

Dans le bureau du premier Ministre, il n'y en a qu'une et elle ne nous appartient pas.

Au Commerce, il y en a dix-huit et pas une seule pour les Canadiens français.

A l'établissement des soldats, il y en a deux, mais pas pour nous.

Aux finances, nous n'en avons qu'une seule sur douze.

A la Gendarmerie royale, aux Pêcheries, il n'y en a qu'une dans chaque service, mais pas pour nous.

A la Justice, on en compte six, mais on n'a pas cru bon faire justice aux Canadiens français et notre représentation est nulle.

Le service des Mines et des Ressources dispose de neuf postes ayant l'importance de postes de sous-ministres; pas un seul Canadien français ne nous représente dans ce service.

Au ministère des Pensions et de l'Hygiène, nous n'en avons que quatre sur dix-neuf.

Aux Postes, aucune sur trois.

Au Revenu national, aucune sur cinq.

Au Secrétariat d'Etat, aucune sur deux.

Au Travail, aucune sur quatre.

Aux Travaux publics, aucune sur trois et enfin,

Au Transport, nous n'en avons qu'une sur seize.

Dans l'ensemble, nous sommes bien loin d'avoir la part équitable qui nous revient de droit puisque nous n'occupons que 13.79% des emplois supérieurs quand nous devrions en avoir 30%.

De ce seul fait, c'est une perte d'au moins 138,000 dollars annuellement.

On peut conclure sans hésiter que la part faite aux Canadiens français dans les services fédéraux est bien minime et très loin d'être ce qu'elle devrait être.

Donner aux Canadiens français la juste part qu'ils devraient avoir dans le fonctionnarisme, ne serait-ce pas une manière fort efficace de travailler à l'unité du pays, dont on nous a tant parlé! Mais qu'a-t-on fait pour la réaliser?

Si la confédération est véritablement un pacte entre deux races unies pour former un grand pays, qu'on le prouve en accordant aux Canadiens français la juste part que ce pacte les autorise à exiger.



La rade de Kiel qui a été bombardé par aviation britannique. Des dommages causés sont évalués à $1000,000,000

LA VOIX DU PAPE

(Suite de la page 3)

chrétienne, mais aussi aux véritables intérêts et à la sagesse de l'Etat.

Respect de l'existence, de l'honneur et de la propriété des citoyens, respect de la famille, de ses droits et, du côté religieux, liberté de l'exercice privé et public du culte divin et de l'assistance spirituelle d'une manière conforme aux populations respectives et à leur langue, liberté de l'instruction ou de l'éducation religieuses, liberté pour les évêques de se mettre en contact avec leur clergé et avec leurs fidèles pour tout ce qui concerne le soin des âmes.

Désireux, au moins, d'atténuer les conséquences de la guerre Nous mettons Notre amour paternel à la disposition de tous Nos fils et de Nos filles, aussi bien des populations germaniques qui Nous sont toujours chères, et au milieu desquelles Nous avons passé de longues années, que des populations des Etats alliés auxquelles Nous lient également d'agréables et pieux souvenirs, sans oublier, également, Notre chère nation polonaise si éprouvée, et pour laquelle nous avons une estime particulière et une constante sollicitude, ainsi que pour d'autres nobles peuples dont Nous prions le Tout-Puissant de soulager les très vives souffrances.

C'est à la patience qu'il faut maintenant faire appel. Nous ne pouvons donc renoncer à exhorter tous ceux qui, sur la terre, sont enfants de l'Eglise du Christ, à adresser avec une sainte violence leurs infatigables prières au Roi de la paix, afin qu'il fasse couler les fleuves de la douceur et de l'humilité sur les peuples exaspérés, afin qu'il réfrène les massacres qui ensanglantent les campagnes et les villes, afin qu'il inspire aux gouvernants les grandes pensées de modération et de paix qui viennent du coeur, afin que la lutte cruelle et la destruction tragique du bien-être des peuples prennent fin, et que, parmi tant de ruines et de larmes, le sentier qui conduit vers le temple de la paix s'ouvre à nouveau: une paix saine, scellée non pas par la haine et par la vengeance, mais par la noble majesté de la justice.

RECETTES

REGAL AUX POMMES

7 livres de pommes canadiennes coupées en cubes (laissez la peau)
½ livre de pacanes ou de noix de Grenoble.
3 livres de sucre.
1 livre de raisins (moitié avec pépins et moitié sans pépins).
2 oranges (jus et zeste râpé).

Rongez et coupez les pommes en dés en laissant la peau; ajoutez l'écorce d'orange râpée et le jus, le sucre et les raisins (coupés en moitiés); mélangez bien, recouvrez et laissez reposer toute la nuit. Faites cuir lentement, environ 45 minutes en remuant fréquemment et tenez bien couvert jusqu'à ce que les peaux soient absorbées; ajoutez les noix (coupées en morceaux) environ 5 minutes avant d'ôter du feu; les noix ne sont pas indispensables. C'est un mets excellent pour le déjeuner, pour les tartes, avec la viande, les petits pains, les rôtis; on peut aussi le mettre dans des boîtes stérilisés et le conserver indéfiniment.

NOUVELLES CANADIENNES

MONTREAL. — La police est à la recherche de l'imprimeur et des distributeurs de propagande anticonscriptionniste. Les appels à la résistance sont imprimés en très mauvais français sur de petits cartons, qui ont fait leur apparition dans l'est de la ville.

OTTAWA. — Tout commerçant qui profitera de la taxe de guerre de contrôle du change imposée sur toutes les importations, pour augmenter ses prix indûment à un niveau excessives, fera l'objet de mesurs répressives draconiennes.

BRANTFORD. — La sûreté locale, aidée des agents de la police fédérale, annonçait qu'elle avait saisi un grand nombre de livres ainsi que des phonographes portatifs, des disques, un système de haut parleur et d'autres articles au cours d'un raid dans des maisons des témoins de Jéhovah. On ne fit aucune arrestation.

STANSTEAD. — Un météore en feu est tombé un peu après 10 heures, près de l'église paroissiale de Stanstead, sans y causer toutefois aucun dommage. Ce phénomène causa toute une sensation non dénuée d'inquiétude dans le paisible village.

OTTAWA. —Le ministère de l'Aviation a fait savoir qu'un avion "Hudson" est tombé dans le port d'Halifax. Il y a eu deux pertes de vie.

TORONTO. — Le Dr Alphonso Lopez, président sortant de charge de la république de Colombie, a déclaré ici dans une entrevue que les développements en Europe unissaient plus étroitement les pays d'Amériques, y compris le Canada.

QUEBEC. — Les instituteurs de la province pourront bénéficier cette année de cours d'agriculture à l'Ecole supérieure de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

OTTAWA. — Il se peut que l'on organise un comité conjoint de sénateurs et de députés qui sera chargé d'étudier toutes les demandes de divorce, a-t-on laissé entendre au Sénat. Cette question fut soulevée par l'hon. Dandurand, leader du gouvernement à la Chambre haute, alors que sept bills de divorce furent adoptés en deuxième lecture.

TORONTO. — L'hon. Harry C. Nixon, premier ministre intérimaire de l'Ontario, a dit que Toronto est la ville qui a le plus failli en n'essayant pas de forcer sa population à se procurer du travail et d'éliminer ainsi le secours direct.

SHERBROOKE. — Le conseil municipal a aboli la taxe spéciale de $500 sur les magasins à succursales multiples, en observance de la loi adoptée à la dernière session de la législature provinciale.

HALIFAX. — Deux paquebots sont entrés dans le port transportant près de deux mille enfants réfugiés d'Angleterre.

MONTREAL. — Les employés municipaux n'ont pas été payés comme ils le sont ordinairement le 15 du mois, mais ils recevront leur salaire dans deux ou trois jours. Les autorités doivent se conformer aux lois d'Ottawa et retenir un pourcentage des traitements conformément aux impôts de guerre.

VANCOUVER. —Le concours des citoyens de la ville pour l'achat d'avions de guerre et d'entraînement au profit de la Force aérienne canadienne s'est clos avec succès. L'objectif de $20,000.00 a été dépassé et le montant perçu s'élève à $120,000.00.

CHICOUTIMI. — Nous apprenons que le Conseil de la Cité de Chicoutimi va proclamer la journée du 23 juillet fête civique, à l'occasion du Sacre de Son Excellence Mgr Mélançon.

MONCTON. — A.-J. Taylor, président et gérant de la Maritime Paint and Chemical Company, a offert sa fabrique tout entière au gouvernement pour toute fin de guerre qui plaira à celui-ci.

HOBOKEN. — Maurice Maeterlinck, le célèbre dramaturge belge qui a écrit la pièce célèbre "L'Oiseau Bleu", est arrivé de Lisbonne, Portugal, à bord du paquebot grec "Nea Hellas". C'est un réfugié de guerre.

NEW-YORK. — La commission d'achats britannique a placé dans les fabriques américaines des commandes pour des avions "supérieurs à tout ce que les Allemands peuvent posséder".

SAN-JOSE, Costa-Rica. — La nouvelle que l'Allemagne tente d'intervenir au cours de la prochaine conférence panaméricaine, qui aura lieu à la Havane, le 20 juillet, a soulevé l'indignation publique ici.

LONDRES. — L'Amirauté britannique annonce que le coulage du sousmarin "Grampus" a coûté la vie à cinq officiers et à 54 matelots.

DETROIT. — Les autorités de l'Immigration ont mis en état d'arrestation 12 membres de l'équipage du cargo néerlandais "Prins Willem II", sous accusation d'être entrés aux Etats-Unis sans visa.

BOITE AUX QUESTIONS

— L'eau bénite, les cierges et les rameaux bénits perdent-ils leur bénédiction après un an?

— Non, ils la conservent aussi longtemps qu'ils durent.

* * *

Au jour de mon mariage, mon mari s'est soûlé et a toujours bu à l'excès dans la suite. J'ai toujours été obligée de gagner ma vie et j'ai toujours été seule comme si je ne m'étais jamais mariée. Je n'ai jamais pu me résoudre à le laisser et lui, il n'a jamais eu le courage de changer de conduite. Aujourd'hui je demande au bon Dieu de retirer mon mari de ce monde et de lui donner son beau paradis afin que je puisse mener une vie de prière et mourir en paix. Est-ce mal?

De la manière que vous demandez à Dieu la mort de votre mari, je n'y vois rien de mal.

* * *

L'Eglise défend-elle ou a-t-elle défendu dans le passé, de lire la Bible en langue vulgaire?

—L'Eglise encourage la lecture de la Bible dans n'importe quelle langue, puisqu'elle accorde des indulgences à ceux qui donnent au moins un quart d'heure par jour à cette lecture. Mais comme c'est l'Eglise qui a conservé les Saintes Ecritures dans le passé, elle veut, comme une bonne Mère, préserver ses enfants des dangers qui pourraient provenir de la lecture de mauvaises traductions. Elle défend donc à ses enfants de lire une Bible qui ne serait pas approuvée.

On a dit que Luther avait été le premier à faire une traduction allemande de la Bible et que Tyndale avait été le premier à en faire une traduction anglaise. Cela est faux. Il y avait eu au moins une douzaine de traductions allemandes avant celles de Luther, et plusieurs anglaises avant celle de Tyndale.

* * *

—Pourquoi tant de luxe dans les églises catholiques? des tapis, des dorures, etc. Ne serait-il pas mieux d'en donner le prix aux pauvres?

—La raison du luxe des églises, ou plutôt des décorations que l'on y voit, c'est que l'église est la demeure de Dieu, le Maître de toutes choses, et qu'on ne peut pas en faire trop pour Dieu. En général, ce ne sont pas les catholiques qui se plaignent des décorations des églises. Ce sont ceux qui ne sont pas ses enfants, et ces dépenses ne les regardent pas. S'il arrive quelquefois que des catholiques se laissent aller aux critiques, c'est probablement qu'ils veulent trouver des raisons de s'excuser parce qu'ils donnent peu à l'église.

On dit qu'il vaudrait mieux en donner le prix aux pauvres. Rappelons une scène de l'Evangile. Une femme s'approche de Jésus avec un vase de parfum précieux et elle s'en sert pour oindre les pieds du Sauveur. Alors un certain bonhomme, nommé Judas, critique cette dépense en disant que cela aurait pu servir à soulager les pauvres. Mais d'après l'Evangile, Notre-Seigneur, n'a pas donné gain de cause à Judas, mais bien à celle qui avait fait une dépense pour l'honorer.





Los Angeles ....

Grande soirée de famille chez M. et Mme George Sarrasin, samedi soir, le 13 juillet. Ce 13 ne mit pas la partie malchanceuse.

* * *

Mlle Annie Dunn est retournée à San Mateo, près de San Francisco.

* * *

Le Cercle Jeanne d'Arc se prépare pour un pique-nique, le 11 d'août.

* * *

La semaine du 7 juillet fut très chaude, surtout aux derniers jours. Maintenant le firmament pleurerait s'il le pouvait.

* * *

Le nom d'une compagnie de bois ici: "Proud and Bragg Co."

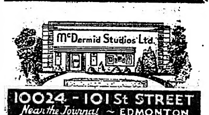
* * *

La petite Shirley Temple est la petite fille la plus connue. Tout en travaillant aux "studios", elle étudie. La Loi Californienne la force d'être aux "studios" que sept heures par jour, et sur ces sept heures il lui faut être à la classe trois heures. Elle a ses instituteurs privés. Elle étudie le français. Qu'elle fut sa surprise de découvrir qu'elle pouvait apprendre 300 mots français en trois secondes! Tous les mots anglais terminant en "ion" sont français. Ces instituteurs aident à massacrer son immense salaire. Mais c'est le gouvernement qui l'entaille le plus. De chaque $4.00 qu'elle rapporte, le gouvernement en prend $3.00. Shirley a deux frères, Jack, 24 ans, et George, 20.

* * *

Le Rév. Joseph Lynch, sismologiste de l'Université Fordham dit qu'il n'y a pas qu'en Californie que la terre tremble partout. Elle a un rhume universel. Ses huit simographes annoncent que dans notre Amérique se sont les Etats de New Jersey, Pensylvannie, Maryland et Delaware qui se secouèrent le plus dernièrement; plus d'un tremblement par jour en novembre dernier. Dans l'ouest, la terre tente de se soulever, dans l'est, elle tente de se baisser.

R. Thibaudeau



REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII — MERCREDI, LE 24 JUILLET 1940 — No 42

FRANCO RECLAME GIBRALTAR POUR L'ESPAGNE

Il dit que le devoir de l'Espagne est de reprendre Gibraltar — 2,000,000 de soldats appuieront les réclamations de l'Espagne

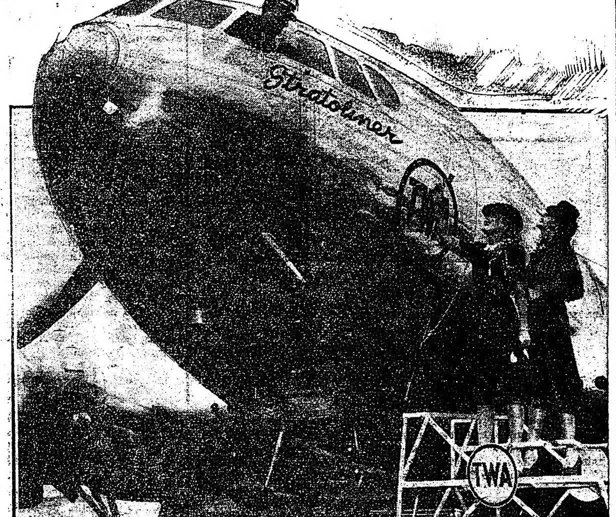
MADRID. — Le quatrième anniversaire du commencement de la guerre civile espagnole a fourni au général Francisco Franco l'occasion d'avertir le monde que l'Espagne compte reprendre la forteresse de Gibraltar qui lui fut enlevée autrefois par la Grande-Bretagne. Devant ses officiers, le chef de l'Etat espagnol a endossé officiellement les réclamations exprimées à plusieurs reprises par les étudiants et les Phalangistes au cours de ces derniers mois. C'est le devoir et la mission historique du gouvernement de l'Espagne de réaliser la politique formulée par la reine Isabelle — maintenir l'unité nationale, étendre son influence en Afrique... et regagner Gibraltar.

L'Espagne, dit encore le général Franco, a 500,000 héros qui ont fait le sacrifice de leur vie en combattant pour l'unité nationale et 2,000,000 de soldats prêts à affronter qui que ce soit et à faire reconnaître les droits de l'Espagne.

Les journaux de Madrid ont publié, outre un compte rendu du discours de Franco, une dépêche datée de Milan en Italie où l'on affirme que le gouverneur de Gibraltar aurait déclaré aux personnes à qui il ordonnait de quitter la colonie: "Tôt ou tard, il nous faudra tous partir."

Les observateurs affirment que le discours de Franoc entre dans le cadre d'une campagne soigneusement organisée pour avertir le monde des intentions de l'Espagne, pour préparer les Espagnols eux-mêmes à ce qu is'en vient et pour faire en sorte que l'Espagne ne soit pas ignorée dans les règlements d'après-guerre.

La couronne espagnole a pris possession de la place forte de Gibraltar qui domine l'entrée de la Méditerranée après l'avoir enlevée aux Maures. Un corps mixte composé d'Anglais, de Hollandais et de troupes de l'archiduc Charles d'Autriche sous le commandement du prince de Hesse-Darmstadt enleva Gibraltar au cours de la guerre de succession d'Espagne en 1704. Depuis lors, les Espagnols ont vainement fait à deux reprises le siège de Gibraltar pour l'enlever aux Anglais — en 1726 et de 1779 à 1783.



L'aérobus stratosphérique, piloté par le célèbre capitaine Jack Zimmerman, qui vient de franchir le continent américain en un tmps record. Deux étoiles: Nancy Kelly et Brenda Joyce, remercient leur pilote avant de prendre l'auto.

LA VOIX DU PAPE

PRESSANT APPEL DU SOUVERAIN PONTIFE

Il stigmatise l'oubli des lois et des devoirs d'humanité dans la guerre actuelle

Pie XII a prononcé une importante allocution à l'occasion de la Saint Eugène, sa fête patronymique, devant les membres du Sacré-Collège résidant à Rome qui lui avaient exprimé leurs félicitations par la bouche du cardinal doyen, Granito di Belmonte.

Le Pape, faisant directement allusion au conflit et à la situation internationale, s'est étendu sur la "gravité de l'heure présente", en traçant un tragique tableau des horreurs et des souffrances que la guerre fait peser sur l'Europe.

Voici les principaux passages de l'allocution prononcée par Pie XII:

Si Nous dirigeons aujourd'hui, vénérables frères et chers fils, Nos regards sur l'Europe, et si Nous contemplons ces territoires qui, par la vocation divine, font vraiment la terre de la foi et de la civilisation chrétienne; si Nous considérons les vastes destructions, et les ruines, et les souffrances cruelles qui vont en s'accumulant et en s'élargissant dans tant de florissantes régions; si Nous évaluons les tristes résultats économiques, sociaux, idéaux, religieux et moraux, et les dures répercussions que le prolongement et l'intensification du conflit entraînent même au delà des océans; si Nous regardons et pensons tout cela, une vision profondément triste s'ouvre devant Nous et pèse sur Notre esprit et Nous fait lever les yeux vers le ciel pour invoquer l'immense pitié de Dieu sur ses malheureux fils divisés par des idées, des intérêts opposés, fourvoyés par l'inimitié, la haine, la rancune, la vengeance dans un océan de malheurs et de deuils, qui comprime, enchaîne et suffoque les impulsions ethniques et juridiques.

N'y en a-t-il pas une claire démonstration dans le fait que des régions et des populations qui étaient plus que toutes autres attachées à la paix ont été entraînées dans l'ouragan de la guerre?

Aussi bien, sous le poids des dures nécessités de la lutte, c'est une règle de prudence qui conseille de porter le regard du présent si orageux vers l'aube d'un avenir meilleur et mieux organisé.

Si Nous insistons à nouveau, et Nous conjurons les partis adverses de se rappeler toujours les devoirs d'humanité qui ne perdent pas de leur valeur, même pas en face du droit et de la morale de guerre, Nous n'accomplissons pas une oeuvre partisane, mais bien un devoir qui Nous est dicté par la vérité et l'amour, et imposé par le bien et la prospérité de tous, et Nous contribuons de Notre côté, et avec les moyens qui Nous sont fournis par le ministère apostolique, à maintenir en vigueur les règles idéales et les principes essentiels d'une paix qui veut être juste, honorable et durable.

Nous ne Nous croyons pas permis non plus, en cette occasion, de renoncer à exprimer notre tristesse devant le traitement que nous voyons infliger aux non-combattants dans plus d'une région, traitement qui est loin d'être conforme aux règles humanitaires.

Il importe donc, pour la dignité de l'autorité elle-même que, avec l'amplification des champs de bataille en dehors de ses propers frontières, on continue à se conformer aux principes souverains qui doivent promouvoir le bien et réprimer le mal, qui renforcent et honorent les règles de ceux qui commandent et qui rendent plus enclins ceux qui leur sont sujets à déployer leur volonté et leur oeuvre dans le sens de l'intérêt commun, et donc, plus s'étendent les territoires où le conflit soumet à une domination étrangère, et plus devient urgente la nécessité de mettre l'organisation juridique que l'on entend appliquer dans ces territoires en harmonie avec les dispositions du droit des gens et surtout avec les exigences de l'humanité et de l'équité.

Il ne faut pas oublier non plus qu'à côté des précautions de sécurité justifiées par les véritables nécessités de la guerre, le bien de populations tombées sous l'occupation ennemie ne cesse pas d'être une règle obligatoire pour l'exercice du pouvoir public.

La justice édicte, exige que les territoires occupés soient traités de la même façon que la puissance occupante désirerait voir traiter ses propres territoires et ses propres sujets.

Il n'est pas difficile de tirer de ces principes élémentaires, édictés par la saine raison, les conséquences qui s'imposent, pour organiser un règlement équitable des questions spéciales concernant les pays occupés, règlement conforme non seulement à la conscience humaine et

(Suite à la page 2)

PROPAGANDE NAZIE A MONTREAL

MONTREAL. — La Gendarmerie aidée de la police provinciale, a mis à jour un nid de propagande nazie, muni d'un poste à ondes courtes, d'une grande puissance, pouvant recevoir des radiodiffusions de Berlin, Allemagne, et en expédier de Montréal.

Ce foyer allemand était situé boulevard St-Laurent. Le propriétaire, M. Kilbertus, âgé d'environ 55 ans et d'origine yougoslave est naturalisé sujet canadien depuis le mois de mai 1939. Dans son magasin on a trouvé environ 15,000 revues, brochures et tracts, en langue allemande.

M. Kilbertus a été placé immédiatement sous arrêt en vertu de la loi des mesures de guerre au Canada. Pour transporter toute cette littérature il a fallu utiliser des camions.

Une revue: la J.-B. Juttrierter Beobachter" illustrée copieusement et rédigée en langue allemande, paraissait à première vue être au service d'Adolph Hitler et de l'état-major.

Un citoyen de la partie est de la ville a fait tenir tout un colis de circulaires à tendances subversives, qui auraient été distribuées au cours d'une nuit récente. On y remarque des cartes, une lettre polycopiée, dont le texte est contraire à l'effort de guerre du Canada.

Des affiches ont été distribuées un peu partout dans les environs du port de Montréal, mettant en garde: marins, débardeurs, arrimeurs contre les indiscrétions. Le texte est en français et en anglais et est le suivant:

"Méfiez-vous. L'ennemi guette chacune de vos paroles. Celles qui peuvent lui être utiles peuvent aussi vous être fatales. Etre discret, c'est servir".

LE FONCTIONNARISME ET LES CANADIENS-FRANÇAIS

Mémoire présenté par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

D'après certaines statistiques publiées dans le "Droit" du 21 mai 1938 et portant sur les années 1936 et 1937, il est révélé que la part faite aux Canadiens français dans les 26 services du fonctionnarisme fédéral est loin d'être brillante. La population du Canada est actuellement d'environ onze millions et celle des Canadiens français trois millions. En chiffre rond, les Canadiens français représentent donc 30% de la population totale du Canada. La part qui devrait leur être faite dans le fonctionnarisme devrait, en toute justice, être égale à 30%, mais il est loin d'en être ainsi.

En ce qui regarde l'établissement des soldats, la part qui nous est faite est plus que minime, puisque nous n'avons même pas un dixième de notre part. C'est-à-dire que sur trois cent quarante-trois employés, il n'y en a que neuf qui sont Canadiens français ou 2.62%.

Dans quatre autres services, nous n'avons même pas le tiers de notre part. Ainsi, au service des assurances, service d'une grande importance puisque ce domaine se développe continuellement, il n'y a que quatre Canadiens français sur un total de 52 employés, c'est-à-dire 7.69%.

Le premier ministre lui-même semble avoir perdu tout sens de justice et nous ignorer presque totalement, puisque dans son bureau, sur 18 employés il n'y a qu'un seul Canadien français. Cet unique représentant de notre race équivaut donc à la proportion de 5.53%.

C'est une grande surprise aussi de constater que dans le ministère des Pêcheries où préside pourtant un Acadien de langue française, M. J.-E. Michaud, l'élément de langue française n'est que de 9.62%, c'est-à-dire que quarante et un employés sur un total de quatre cent treize; et pourtant, les Canadiens français intéressés dans l'industrie des pêcheries sont assez nombreux, tant en Gaspésie qu'au Nouveau Brunswick.

Au Secrétariat du vice-roi, nous ne sommes pas mieux servis que dans le bureau du premier ministre. Nous n'avons là, en effet, qu'un fonctionnaire sur treize, c'est-à-dire 7.69% du total des employés.

Comme on peut le constater par ces chiffres, notre situation est donc loin d'être brillante dans les cinq services que nous venons de passer en revue.

Dans les six autres services, dont cinq sont d'une très grande importance, nous n'avons pas même la moitié de la part qui nous revient en toute justice.

Ainsi, au service de l'Agriculture qui nous intéresse tout particulièrement, puisque nous sommes d'après notre historien national, M. l'abbé Groulx, un peuple de paysans, nous n'avons que quatre cent dix-sept employés sur un total de trois mille quatre-vingt-dix-sept fonctionnaires soit environ 13.46%.

On reproche souvent aux Canadiens français de ne pas occuper la place qui leur revient de droit dans le commerce. Il faut avouer aussi que nous n'avons rien à attendre de ce côté dans le ministère fédéral du Commerce où nous n'avons que cent soixante-six Canadiens français sur un total de mille six cent quatre fonctionnaires. Notre proportion n'est donc que de 10.34%.

Nous avons bien peu à faire aussi au ministère de la Défense nationale. Nous ne sommes que 11.48%, soit donc trois cent dix-huit employés sur un total de deux mille sept cent soixante-neuf fonctionnaires.

Les Mines et les ressources prennent de jour en jour une importance grandissante. C'est à se demander même si l'avenir de notre province ne réside pas dans ses ressources minières. Là encore, nous sommes bien mal servis dans le domaine du fonctionnarisme fédéral où nous occupons quatre cent soixante-quatre postes seulement sur un ensemble de trois mille cinq cent trente-huit, c'est-à-dire que nous n'avons que 13.11% des places de ce ministère.

Dans celui des Pensions et de l'Hygiène, ministère qui a aussi son importance, nous n'avons que deux cent deux voix contre seize cent quarante-deux de nos compatriotes de langue anglaise. Ce qui représente 12.30%.

Enfin, à la Gendarmerie royale du Canada, il y a 10.7% des nôtres soit vingt-sept sur un total de deux cent soixante-huit employés.

Dans tout le reste des services, nous avons un peu plus que la moitié de la part qui nous revient, mais jamais notre part en entier.

(Suite à la page 2)

HOPITAL CANADIEN EN ANGLETERRE

LONDRES. — L'hôpital de la Croix-Rouge canadienne dans le Buckinghamshire, construit par des dons du peuple du Dominion au prix de près d'un million de dollars, a été formellement remis à l'hon. Vincent Massey, haut commissaire canadien, le 16 juillet, pour être dirigé par le corps médical de l'armée royale canadienne.

"Nous sommes heureux de pouvoir présenter un équipement si moderne à l'usage de nos médecins et de nos infirmières, et des quartiers si confortables à nos blessés et à nos malades," a dit à cette occasion le colonel Nasmith.

"Grâce à la générosité du peuple canadien, nous avons pu acheter l'équipement le plus moderne pour soulager la souffrance et amener le prompt rétablissement dans un édifice des plus attrayants,.

Il ajouta que les salles d'opération feraient l'envie de la plupart des hôpitaux métropolitains et qu'on ne pourrait trouver ailleurs de meilleurs départements pour les Rayons-X et pour la chirurgie dentaire.

Les meubles de l'hôpital proviennent du Dominion; ses cuisines serviront des aliments canadiens.

"C'est véritablement un hôpital canadien, dit le colonel Nasmith, donné par des Canadiens pour leurs fils, leurs époux, leurs amis. Nous savons qu'ils peuvent en être fiers."

LE VATICAN APPUIE PETAIN

CITE VATICANE. — Les milieux autorisés du Vatican affirment que le Saint-Siège supporte entièrement le gouvernement du maréchal Henri-Philippe Pétain dans son oeuvre de redressement de la France, et le nonce apostolique, Monseigneur Valerio Valeri a reçu instruction de "seconder la politique du maréchal dans la reconstruction de la France" et dans la lutte contre la subversion communiste et antireligieuse.

* * *

CITE VATICANE. — Le Vatican a formellement accordé son appui au nouveau régime français instauré par le maréchal Pétain. Sa Sainteté le Pape Pie XII est "assuré que le maréchal, assisté de M. Pierre Laval travaillera à restaurer la vie française dans un esprit conforme à l'Eglise."

Les milieux autorisés du Vatican tout en déclarant que le Saint-Siège va seconder le nouveau gouvernement français dans sa lutte contre le communisme, l'athéisme, le matérialisme et l'anticléricalisme, ont souligné que le Vatican s'interdira toutefois d'intervenir dans les problèmes politiques de la France.

PARIS SERAIT LE SIEGE DU CABINET

BERLIN. — Le gouvernement se transportera probablement de Vichy à Paris en fin de semaine, ont rapporté des Allemands bien informés.

M. Loen Noel, un des membres de la commission franco-allemande de l'armistice de Wiesbaden, est, dit-on, actuellement à Paris pour les négociations préliminaires avec le général Kurt Von Briesen, le commandant militaire allemand de Paris, à la suite d'une conférence avec le maréchal Pétain à Vichy.

Les problèmes à régler sont: le téléphone, le télégraphe, les services de transport et les autres services publics, mais on croit qu'il n'y a pas de grande difficulté en ce qui concerne le transfert du siège du gouvernement.

LA FRANCE VUE DE L'INTERIEUR

"Je veux une jeunesse intrépide et cruelle, déclarait Hitler à Rauschning, une jeunesse qui ait la force et la beauté des jeunes fauves: elle fera trembler le monde". Son sinistre dessein s'est réalisé. La sauvagerie de ses nazis jette l'épouvante à travers toute l'Europe et jusqu'au delà de l'océan. Elle ne peut que provoquer dans les profondeurs du firmament une répulsion plus violente encore.

Quel contraste avec les leçons données par notre pays à ses fils! Il ne les dresse pas à haïr les nations étrangères ni à conquérir par la violence un sol dont la richesse les tente.

Il ne les envoie pas à la chasse humaine avec la joie bestiale d'abattre des femmes et des enfants. Fidèles à l'idéal de l'Evangile, même quand nous croyons l'avoir oublié, nous apprenons à nos adolescents à respecter universellement leurs frères et à se rapprocher amicalement des autres races pour une oeuvre de civilisation commune.

Jusque dans le temps où ils se battent avec une énergie indomptable, nos militants gardent au coeur la magnifique volonté de propager leur foi au Christ et leur parti pris de charité.

Thellier de Poncheville.

(La Croix)

* * *

Que l'exemple émouvant et grandiose que donne à la nation le maréchal Pétain soit sans cesse présent à vos esprits et qu'il anime vos coeurs.

Je reste au milieu de vous avec toute ma famille. Allez à vos occupations habituelles, tranquillement, avec la gravité que commande la situation, mais sans crainte, l'âme haute.

Vous servirez votre pays en vous consacrant de toutes vos énergies à votre labeur quotidien. Ne faites rien qui puisse troubler l'ordre dans la rue: pas de rassemblement, pas de discussions sur les voies ni dans les lieux publics.

Faites régner entre tous la fraternité dont nous avons tant besoin pour nous entr'aider à supporter nos communes douleurs.

Elevez vos âmes à la hauteur du poignant chagrin qui nous ravage sans entamer notre foi dans les destinées de la patrie.

Patience, courage, confiance.

Le Préfet des Bouches-du-Rhône

* * *

Elle n'a pas besoin de résurrection elle a seulement besoin de guérison. Face aux événements et quelles que soient les conditions de vie qui nous serons faites demain, préparons-nous résolument, mes chers amis, à la reconstruction nationale, bien décidés à maintenir l'union entre tous les Français, au-dessus des partis, dans le respect de la sincérité de chacun, dans un esprit de loyauté, de droiture, de justice et de charité; union dans un travail énergique et consciencieux, dans un ordre social nouveau, seul capable de donner à tous, sans nuire à la vie économique qui sera difficile, des conditions de vie permettant à chacun de poursuivre sa destinée temporelle et éternelle.

Aimons-nous les uns les autres, suivant le précepte du Christ, mes chers amis. Laissons nos vaines querelles, soyons des frères en l'adversité. Ainsi nous resterons Français, et le Dieu tout-puissant, devant notre repentir, notre courage et notre fraternelle union, aura pitié de nous. Nous demeurerons malgré tout le

(Suite à la page 8)

LES PROVINCES FRANÇAISES RECONSTITUEES

La France sera désormais composée de trente-trois provinces formées des 90 départements créés par la République maintenant dissoute. Comme au temps de la Royauté, elles seront administrées par des gouverneurs au lieu de préfets.

Les dépêches n'ayant pas encore fait connaître la délimitation de ces régions dont les noms, en dépit de la centralisation, sont restés immortels, nous traçons ici une liste qui, à quelques détails près, correspond, pensons-nous, à la nouvelle réalité. Nous avons ajouté, en regard, le nom de la capitale de chaque province:

Alsace, Strasbourg; Anjou, Angers; Artois, Arras; Aunis, La Rochelle; Auvergne, Clermont; Bearn, Pau; Berry, Bourges; Bourbonnais, Moulin; Bourgogne, Dijon; Bretagne, Rennes; Champagne, Troyes; Dauphiné, Grenoble; Flandre, Lille; Franche-Comté, Besançon; Gascogne, Auch; Guyenne, Bordeaux; Ile-de-France, Paris; Languedoc, Toulouse; Limousin, Limoges; Lorraine, Nancy; Lyonnais, Lyon; Maine, Le Mans; Marche, Guéret; Nivernais, Nevers; Normandie, Rouen; Orléanais, Orléan; Picardie, Amiens; Poitou, Poitiers; Provence, Aix; Roussillon, Perpignan; Saintonge, Saintes; Savoie; Touraine, Tours.

REMARQUES OPPORTUNES DE M. LE SENATEUR LACASSE

Au sujet de nominations de sous-ministres

OTTAWA. — M. Gustave Lacasse, sénateur libéral d'Ontario, a déclaré qu'on a mal rapporté ses paroles concernant l'attitude qu'il avait prise la semaine dernière sur la nomination de deux sous-ministres au nouveau ministère des Services de guerre. Le sénateur Lacasse a affirmé avoir dit que, si le leader conservateur, M. Arthur Meighen, avait accepté que l'on contremandât la nomination d'un sous-ministre de langue anglaise pour amener le choix d'un sous-ministre unique en la personne du major général L.-R. Laflèche, il aurait fait preuve de largeur de vues et aurait montré qu'il favorisait les économies dans les administrations de guerre.

"Mais, dit-il, on m'a rapporté incomplètement. J'avais noté que si l'on prenait la liste de vingt sous-ministres ou plus, on ne rencontrerait que trois ou quatre Canadiens français. On constate que, dans chaque cas, on a dû nommer simultanément un sous-ministre ou un sous-ministre adjoint de langue anglaise. En d'autres termes, il n'existe pas un sous-ministre canadien-français que l'on laisse agir seul."

M. P. PARENTEAU A CELEBRE SON CENTENAIRE A LEGAL

Entouré des anciens de Legal, M. Pierre Parenteau a célébré ses Cent Ans, mercredi le 17 juillet. Une messe d'actions de grâces fut célébrée à 10h, par l'abbé Emile Brière. Un peu avant le Te Deum un message de Buckingham Palace fut remis au curé qui en donna lecture à l'assemblée: "Le Roi et la Reine ont appris avec intérêt que vous célébriez aujourd'hui le centième anniversaire de votre naissance, nous vous en félicitons avec nos meilleurs souhaits.

(Signé) Secrétaire particulier de Sa Majesté le Roi."

Le message suivant a été reçu à Legal par l'entremise de la Délégation Apostolique d'Ottawa:

"Le Saint Père envoie ses souhaits paternels et une Bénédiction spéciale à M. Pierre Parenteau à l'occasion de son centième anniversaire de naissance.

(Signé) Hildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique"

Un autre télégramme d'Ottawa, en français: A l'occasion de votre centième anniversaire de naissance il me fait bien plaisir de me joindre à vos nombreux amis en vous offrant mes félicitations les plus sincères et mes meilleurs voeux.—W. L. Mackenzie King.

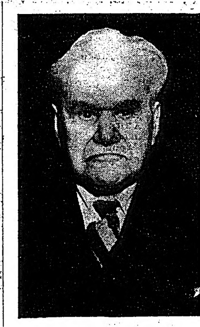
Des messages furent aussi reçus de M. William Aberhart, M. Percy W. Abbott, directeur de l'Exposition.

La famille de M. Parenteau était dignement représentée par un de ses fils, M. William Parenteau, Commissaire des Utilités Publiques à St-Paul, Minn. Il est venu en auto avec son épouse et deux de ses fils, Richard et Edouard. Des messages télégraphiques de souhaits furent reçus du Bureau des Commissaires de St. Paul, et de M. Paul Schilling, Président de la Commission. M. William A. Parenteau est reparti le jour même, en passant par Jasper et le Lac Louise. Après la messe un déjeuner fut offert par le curé aux membres de la famille; M. et Mme Darveau, M. et Mme Eugène Parenteau, M. Lionel Tellier, M.L.A. s'ajoutèrent aux aimables hôtes des Etats-Unis. Le curé a remarqué dans son sermon que l'Union des Canada fut signé en 1840, le 23 juillet, mais que Lord Durham avait dû oublier que dès 1665 il y avait des Parenteau établis à Ste Famille de l'Ile d'Orléans. Un article au programme qui fut vivement admiré et à bon droit: un O Salutaris, parfaitement rendu par M. Alex Charlier, âgé de 80 ans.

* * *

Le Curé de Legal et l'abbé Brière sont partis lundi soir pour quelques semaines de vacances à Montréal. La ville de Terrebonne où réside les parents de l'abbé Brière préparent une fête de réception au nouveau prêtre, le dimanche 28 juillet.

* * *



M. PIERRE PARENTEAU

Sermon prononcé par M. l'abbé Emile Tessier, curé

C'est avec plaisir que nous publions le texte du sermon prononcé par M. l'abbé Emile Tessier, curé de Legal, à l'occasion des fêtes de ce mémorbale centenaire. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir bien voulu nous transmettre ce texte.

"Confitebor nomini tuo, quoniam protector factus es mihi". Ecc. LI, 2.
"Je vous remercie, Seigneur, car vous avez été pour moi un protecteur."
"I will give glory to thy name, for thou hast ben a protector to me."

Nous sommes ici ce matin pour honorer le centenaire d'un ancien de la paroisse et de la nation. C'est à Dieu d'abord que doivent aller nos hommages et nos actions de grâces: "Au Dieu immortel et invisible, Roi des siècles, le SEUL qui reste toujours le même et dont les années ne comptent pas." A LUI et à lui seul, honneur et gloire, pour l'éternité.

Nos pieux hommages et notre reconnaissance vont ensuite à notre bien-aimé Archevêque, père et chef visible de notre FOI catholique. Monseigneur, en venant, au milieu de vos courses pastorales, rehausser notre fête par votre présence distinguée, vous nous donnez encore une marque d'affection, nous en garderons tous un impérissable souvenir.

A vous, cher et vénérable Centenaire, vont ensuite nos bénédictions et nos félicitations. C'est parce que TOUT BIENFAIT vient de Dieu, au matin de l'enfance, au midi de l'âge mûr, au soir de la vieillesse, que nous vous accompagnons ce matin, en ce sanctuaire que vous connaissez depuis si longtemps. Il y a des bienfaits, des faveurs tellement signalées, qu'on se sent incapable tout seul d'en remercier le Bon Dieu, d'en porter l'honneur, d'en goûter la joie. En célébrant pour vous, en votre nom, une Messe d'actions de grâces, nous avons trouvé, je crois, le seul moyen de vous fêter convenablement. Si "pour bercer l'enfance, il faut des chants du ciel"; pour chanter vos 100 ans il faut emprunter la prière de N.S. qui a commandé à ses premiers prêtres de dire la messe, en mémoire de Lui, jusqu'à la fin des siècles.

Cent ans! Vous êtes de la classe de 1840! Grégoire XVI était Pape depuis 9 ans, Pie IX venait d'être fait cardinal. La Reine Victoria épousait le Prince Albert cette année-là, la 3ème de son long règne. En France, c'était la monarchie de juillet, Louis-Philippe gouvernait entre deux révolutions. Les cendres de Napoléon arrivaient aux Invalides. C'était en pleine Renaissance catholique; Lacordaire et Montalembert se lançaient corps et âme dans l'Action catholique. Au Canada, Lord Durham faisait semblant d'établir l'Union. Il croyait dans sa candeur que nous étions un peuple sans histoire, il ne savait pas que votre 1er ancêtre était à l'Ile d'Orléans depuis 1656; l'Acte d'Union des deux Canadas fut signé le 23 juillet 1840; la ville de Montréal fut incorporée le 25 juin 1840, avec une population de 40,000. Mgr Bourget venait d'être nommé évêque. Le P. Lacombe avait 12 ans, Mgr Grouard, 6 mois. Les chemins de fer étaient une nouveauté, Edmonton n'était qu'un Fort de Baie d'Hudson, Legal avait encore 50 ans à attendre ses découvreurs.

Vous avez vu défiler quatre générations! Tout le monde ne peut pas en dire autant. A ceux qui naturellement vous demandent le pourquoi, le comment de votre grand Age et de votre merveilleuse santé, vous dites: J'ai travaillé, je travaille, encore pourvu qu'on me laisse faire. Vous pouvez donc dire avec la Ste Ecriture: "J'ai fait de durs travaux, j'ai bâti des maisons, fait des jardins, planté des arbres, creusé des puits, élevé des troupeaux, et même j'ai amassé de l'argent. Mon coeur prenait plaisir à mon travail. Puis j'ai considéré les oeuvres de mes mains et le travail qu'elles mavaient coûté. J'ai constaté que tout est vanité et poursuite du vent et qu'il n'y a aucun profit sous le soleil. Alors j'ai tourné mes regards vers Dieu et j'ai vu la Sagesse a autant d'avantage sur la folie que la lumière sur les ténèbres. Il y a un temps pour tout: pour naître et pour mourir, pour abattre et pour bâtir, pour jeter des pierres et en ramasser, pour pleurer et pour rire, pour parler et pour se taire, pour faire la guerre et pour faire la paix. Que revient-il à l'homme de tout son travail et du souci de son coeur? Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent. Quand les biens se multiplient, ceux qui les mangent se multiplient aussi. On s'en va comme on est venu avec RIEN entre les mains. On a travaillé pour le vent.

Quant un homme aurait 100 fils et vécu de nombreuses années, s'il ne craint pas Dieu, la charpente s'affaisse, et lui s'en va vers sa maison d'éternité comme la poussière retourne à la terre, comme l'esprit revient à celui qui l'a donné. "Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui marche selon sa loi." Crains Dieu et observe sa Loi; c'est la couronne du vieil âge, une couronne d'expérience toute à leur gloire. Quant à nous (c'est encore le S. Esprit qui parle) faisons l'éloge des pères de notre race; des hommes renommés par leur sagesse, des guides sûrs par leur conseil et leur prudence, vivant en PAIX dans leur demeure, honorés de leur contemporains. Ils ont été la GLOIRE de leur temps, le peuple célèbre leur sagesse et publie leurs louanges. Et maintenant, Bénissez le Seigneur qui a prolongé vos jours. Qu'il vous donne la joie du coeur et la vie éternelle.

"Je vous remercie Seigneur, car vous avez sauvé mon corps de la ruine." "I will give glory to thy name, o Lord, for thou hast preserved my body from destruction." "When I was yet young, I sought for wisdom in my prayer."



NOCES D'OR



M. et Mme Félix Pagé de Westlock qui ont fêté, lundi le 15 juillet, le cinquantenaire de leur mariage.

WESTLOCK

M. ET MME FELIX PAGE CELEBRENT LEURS NOCES D'OR

C'était jour de fête à Westlock, lundi, le 15 juillet 1940, car on y célébrait le cinquantième anniversaire de mariage de M. Félix Pagé et de Mlle Eugénie Le Cavalier, tous deux originaires d'Ottawa, Ontario. Durant les dix premières années de leur mariage, cet heureux couple avait résidé à Ottawa, où ils s'étaient fait aimer de tous ceux qui les connaissaient. C'est en 1900 qu'ils vinrent demeurer dans le "sunny" Alberta. Et après cinquante années d'une vie conjugale heureuse, ils ont célébré leurs noces d'or, entourés d'un grand nombre d'enfants, de petits-enfants et d'amis. Pour assister à cet événement mémorable, plusieurs de leurs enfants avaient dû parcourir une grande distance.

Cette famille de treize enfants en compte sept de vivants. Ceux qui eurent le bonheur d'assiter à cette fête sont: Colombe de Venice, Alta; Roméo d'Unwin, Sask.; Ernest de Picardville, Alta; Alice, également de Picardville; Lucienne, de Westlock, Alta et Armand de Carstairs, Alta. Le troisième de leur fils, Aimé, résidant à Ottawa fut empêché de se rendre à la fête; il se fit remplacer par un message de filiale affection. Les enfants que la mort a ravis à cette nombreuse famille sont: Béatrice, épouse de M. Arthur Poirier de Vimy; René, décédé à Unwin l'an dernier; Lucien, décédé à l'âge de 23 ans; Albertine, Calixte et Irène, décédés tous trois en bas âge. M. Arthur Poirier et Mme René Pagé, s'étaient rendus à la fête.

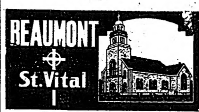
Quel magnifique foyer, où règne la perfection chrétienne. Il faut avoir assisté à cette belle réunion de famille pour réaliser l'amour, le respect et la dévotion filiale qui y règnent. De tous leurs nombreux enfants, une seule, Lucienne, demeure le bâton de vieillesse de ses parents. Il se peut que dans le coeur de ces chers parents l'absence des absents se fasse sentir de temps à autre un peu plus lourde mais notre Père céleste les console à la pensée que leurs enfants sont à se fonder des foyers chrétiens.

La messe jubilaire a été célébrée en l'église Sainte-Marie de Westlock à 10h.30 par M. l'abbé Marchand, curé de Picardville. L'on remarquait dans le sanctuaire M. l'abbé Rooney, curé de la paroisse. L'église était artistiquement décorée pour l'occasion qui avait attiré une grande foule. La chorale, sous la direction habile de la Révérende Mère Supérieure, exécuta la Messe de S. Basile. Avant cette messe les jubilaires renouvelèrent leurs engagements. Le sermon de circonstance fut donné par l'éloquent abbé Marchand.

Après la messe les invités se rendirent à la maison des jubilaires où un somptueux banquet les attendait. Les tables ont été servies sous une tente érigée sur la terrace. Durant le banquet une agréable conversation attisait l'appétit des convives. Après ces agapes, des discours et des plaisanteries divertirent agréablement les invités. Une bourse fut présentée aux jubilaires au nom de leurs enfants et petits-enfants. Le reste de la journée se passa au jeu de "Bingo".

Parmi les invités, l'on remarquait Madame Walter Veness de Saint-Albert qui avait servi de dame d'honneur au mariage de cet heureux couple, il y a 50 ans.

Un délicieux souper fut servi vers 7 heures, après quoi les invités se retirèrent, convaincus qu'ils avaient passé l'une des plus agréables journée de leur vie.



Un accident qui aurait pu avoir des suites bien plus graves est arrivé au jeune Daniel Bérubé, alors qu'il était allé chercher du gravier avec son père M. Paul Emile Bérubé. Il tomba en bas de la voiture qui lui passa sur le dos. Il fut de suite transporté à l'hôpital; il se porte maintenant assez bien. Nous espérons qu'il s'en tirera sans trop de misère.

* * *

M. Oscar L'Heureux est à se construire une belle maison. C'est M. Amédée Leblanc qui fait l'ouvrage. M. René Hinse a aussi commencé une maison. M. Amédée Leblanc en sera également le contracteur. On est aussi en train de mettre l'école en "stucco", un nouveau plancher, des fournaises, enfin on modernise l'école du village.

* * *

Nos bonnes soeurs nous ont laissés pour aller passer les vacances dans leur communauté à Morinville, nous avons hâte qu'elles nous reviennent.

SUCCES DE LA RETRAITE ANNUELLE A LAMOUREUX

Le 14 juillet était un jour de grande fête dans notre paroisse. Nous avions d'abord la communion solennelle d'une cinquantaine d'enfants et en même temps commençait la retraite paroissiale prêchée par le R.P. Alphonse Pelchat, S.J. La belle température de ce dimanche faisait présager une bonne assistance aux différents exercices de la semaine: en effet il y avait foule les premiers jours. Mais voici que la pluie, la triste pluie se mit à tomber pendant deux jours, rendant les chemins impraticables. Malgré ce fâcheux contre-temps les communions furent très nombreuses, l'assistance bonne sur la fin de la semaine; et le dimanche l'église était au grand complet. Le Père prédicateur avait la joie de faire les cérémonies de clôture et de donner ses dernières recommandations devant un magnifique auditoire. Nous avons confiance que les sacrifices accomplis par nos braves gens pour se rendre à l'église, porteront des fruits abondants et durables.

* * *

Napoléon Auclair résidant de Lamoureux pendant une trentaine d'années, est décédé le 17 juillet à Edmonton où il avait établi depuis assez longtemps un commerce d'épiceries. Le service funèbre eut lieu à l'église Saint-François et le défunt fut inhumé au cimetière de Lamoureux. On chanta une absoute pour le repos de son âme à l'église de Notre Dame de Lourdes.

Nous offrons aux membres de la famille nos plus sincères condoléances.

* * *

Nos anciens instituteurs ont gardé un bon souvenir de Lamoureux. Nous avions il y a quelque temps la visite de M. et Mme Donat Baril et plus récemment celle de M. et Mme Hilaire Bériault, accompagnés de Mme Milot et de leur petite fille Claudette.

* * *

De passage à Lamoureux M. l'abbé L. Connoir, curé de Fort Kent, Lucien Desrosiers avec ses amis MM. Rouleau et Paul Gibault de Morinville, M. et Mme R. Graves et leur famille en route pour Jasper.

LES AMATEURS DE ST-VINCENT A ST-PAUL

Dimanche le 21 juillet un groupe de jeunes amateurs de St-Vincent accompagnés de leur bon curé, le R.P. Chalifoux vinrent nous offrir une séance dramatique et musicale.

Une pièce en trois actes intitulée "Une vocation héroïque" fut très bien exécutée. Le programme musical n'a pas cédé le pas au drame. Un duo de piano par Mlles Marguerite et Hélène Mercier et une chanson française par M. Brousseau et sa soeur furent fort goûtés.

Notre Père Curé adressa des félicitations et des remerciements aux acteurs et actrices et la soirée se termina par le chant de notre hymne national.

* * *

Une fête champêtre a eu lieu vendredi le 19 juillet à la ferme de M. Herménégilde Dupré. M. J.-M. Fontaine, agronome et un bon nombre de cultivateurs y assistèrent. Plusieurs dames étaient aussi présentes.

MM. F.-F. Parkinson de l'Ecole d'Agriculture de Oles, Alta. et H.-W. Kitching de l'Ecole d'Agriculture de Vermilion, Alta., avaient été invités comme conférenciers. Ces messieurs traitèrent de la mécanique agricole.

Les discours terminés, un excellent goûter fut servi par Mme H. Dupré aidée de sa soeur Mme Pierre Benoit.

Une conférence sur l'enseignement ménager devait être donnée par Mlle Gunn d'Edmonton mais celle-ci n'a pu se rendre à cause du mauvais état des chemins, ce qui désapointa les dames présentes.

Avant de se séparer l'on assista à une démonstration concernant l'ajustement des machines aratoires.

* * *

MARIAGES

Ont été unis par le lien conjugal ces dernières semaines:

M. Théodore Généreux et Mlle Annie Poirier.

M. Joseph Thérien et Mlle Claudia Boisvert.

M. Albert Bautier et Mlle Cécile Faucher.

M. Wilfrid Joyal et Mlle Aimée Jalbert.

M. Léo Carrier et Mlle Délia Forsy.

M. Roland Boisvert et Mlle Lucienne Théroux.

A ces nouveaux époux, nos voeux sincères de bonheur et de prospérité.

* * *

Une vingtaine de jeunes gens ont pris part à la retraite fermée prêchée la semaine dernière à l'Ecole Industrielle. Tous sont enchantés d'avoir suivi ces pieux exercices.

Une retraite fermée pour dames aura lieu du 25 au 29 juillet au Couvent de l'Assomption.

* * *

Lundi dernier le R.P. Fournier, curé, et les RR.PP. Balter et Pratt sont allés passer quelques jours à Edmonton.

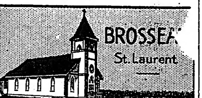
* * *

Le R.P. Gobeil de "La Survivance" était avec nous ces jours derniers. Il a été heureux de pouvoir recueillir plusieurs nouveaux abonnements à notre journal français.

* * *

Les familles Therien et Joly ont le plaisir de recevoir la visite de M. l'abbé Sylvio Laporte de Saint-Jean, Québec, de M. l'abbé Adéodat Benoît d'Ottawa et du R.P. Victorien Benoit o.m.i. de Québec

Mme J.-M. Drouin est de retour d'un voyage dans le sud de la Province où elle a visité sa soeur, Mme Genest.



Mardi le 16 dernier la paroisse avait le bonheur de recevoir la visite de Son Exc. Mgr. J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. Il y eut, à cette occasion, la confirmation. Etaient parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Vincent. Ont reçu le sacrement des forts: Jean Bachelet, Yvonne Bachelet, André Charron, Pierre et Thérèse Coutu, Léna et Marie Desrosiers, Irène Didier, Jacqueline Gamache, Gilberte Ouellette, Yvette Saint-Hilaire, Camille, Léo et Jeannette Tessier Liliane et Roger Théroux, Ruth, Joseph, Laurent et Philomène Yedlinski, Marie Wirachowski.

* * *

Le 20 juillet, M. le Curé avait la visite de M. l'abbé Sylvio Laporte, professeur au Collège Saint-Jean d'Iberville, Québec et M. l'abbé Benoit, vicaire à la cathédrale d'Ottawa. Ils étaient conduits par M. Antonio Joly, instituteur à Saint-Paul.

* * *

Etaient également de passage au presbytère M. le Curé Robitaille de Therrien. Sa jeune nièce, récemment arrivée de la province de Québec, était avec lui.

* * *

Egalement de passage chez M. le Curé, MM. Paul-Emile et Armand Lord et Louis Calder, de Saint-Paul.

* * *

M. Marc Girard et ses enfants de Calder ont rendu visite à Mme U. Grenier.

* * *

Mlle Carmen Brosseau est actuellement à Rouyn, P.Q., où elle rend visite à sa soeur.

* * *

Le 15 juillet, Mlles Lucie, Florence, Hermine et Régina Brosseau revenaient de Calgary où elles avaient assisté au "Stampede".

* * *

Nous aurons notre pique-nique annuel le dimanche 4 août. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à tous nos amis.

NEW-YORK. — Une émission de la British Broadcasting Company, captée ici, disait que les Britanniques se sont réjouis de l'arrivée en Grande-Bretagne de l'armée tchécoslovaque de France.

CHICAGO. — Mme Frank Delano Roosevelt, épouse du président, s'est opposée à ce que le parti démocrate réclame dans un programme électoral "des droits égaux pour la femme".

BERLIN. — La radio berlinoise a transmis une dépêche venant de Bruxelles dans laquelle on disait qu'un ancien juge de la Cour Suprême belge et six autres directeurs de la police de ce pays avaient été appréhendés "relativement à la disparition de 1,000 personnes, du territoire belge depuis le 10 mai."

NEW-YORK. — La police espère qu'une photo prise par une dame au pavillon britannique de l'Exposition mondiale de New-York pourrait aider à découvrir les auteurs de l'attentat du quatre juillet dernier. On se souvient que l'explosion d'une bombe avait causé la mort de deux policiers.



Vient de paraître

PELERINAGE D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE

Appréciations

11 juillet, 1940

Le R.P. Jean Patoine, O.M.I.
Edmonton, Alberta

Mon Révérend Père,

Le courrier m'apporte ce matin votre récit du "Pèlerinage d'Amour et de Reconnaissance" fait dans les régions de l'extrême Nord par Son Exc. Révme Mgr le Délégué Apostolique.

Je l'ai lu tout d'un trait, après en avoir pris une sommaire connaissance, dans le temps, par les journaux.

Refaire pas à pas l'inoubliable voyage accompli par l'Auguste Représentant de Notre Saint Père le Pape dans cet immense pays qui attire et effraie en même temps par sa grandeur, par sa sauvage beauté; assister aux réceptions dont il fut l'objet de la part du clergé et des indigènes; l'écouter transmettre aux missionnaires et aux populations le message d'admiration et d'affection du Pape; voir de ses yeux, grâce à une abondante illustration artistique, le beau travail apostolique de ces Prêtres du Christ qui sont, — et qui compteront toujours, — parmi les Ouvriers les plus méritants et de l'Eglise et de la Civilisation, tout cela c'est une joie et pour l'â... et pour l'esprit.

Pour m'avoir procuré cette jo... acceptez, mon Révérend Père l'humble obole ci-incluse. Je serais heureux de pouvoir la centupler. Forcement pauvre par profession et état de vie, je dispose, — comme tous les religieux, — de richesses spirituelles plus grandes que de biens matériels.

Je me ferai un devoir de puiser largement par la prière dans cet inépuisable trésor mis à ma disposition par l'Eglise et par mon Ordre, en faveur des Eglises de l'Extrême-Nord.

Agréez, mon Rév. Père, l'expression de mes sentiments les plus dévoués,

P. Marie-Joseph Légaré, O.P.
Supérieur

VICHY. — Une aviatrice auxiliaire française, Claire Roman, a été décorée de la Croix de guerre pour avoir traversé à bicyclette les lignes ennemies, réussissant ainsi à prévenir une escadrille française de l'arrivée des troupes motorisées allemandes.



Résultats du Concours de Français: 1940

Prix Provinciaux

CATEGORIE 'C'

GRADE VIII

Prix offert par le R. P. Léon Nadeau, o.m.i., curé de la Paroisse de Girouxville, décerné à **Madeleine Deslauriers, école de Girouxville.**

GRADE VII

Prix offert par M. le juge Arthur Lachance, Québec, décerné à **Donald J. McNeil, école de Pontmain, Trochu.**

GRADE VI

Prix offert par la Société St-Jean-Baptiste de Ste-Anne, Sudbury, a.s. M. Antonio Boyer, secrétaire, décerné à **Lionel Létourneau, école St-Emile, Legal.**

GRADE V

Prix offert par M. le chanoine Victor Vincent, supérieur du Séminaire de Sherbrooke, Québec, décerné à **Irène-Louise McAdam, école de Pontmain, Trochu.**

GRADE IV

Prix offert par la Corporation épiscopale de Grouard, décerné à **Pauline Sylvain, école Pelletier, Girouxville.**

GRADE III

Prix offert par M. le chanoine J.B.C. Archambault, supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, Québec, décerné à **Maurice Mercier, école Durlingville.**

GRADE II

Prix offerts par la Révérende Supérieure provinciale des Soeurs Grises de St-Albert, décernés à **Lucienne Maurier, école Legal-ouest; Héléna Michaud, école Durlingville; Stella Cunningham, école Bélanger.**

GRADE I

Prix offerts par la Supérieure de la Présentation de Marie, St-Hyacinthe, Québec, décernés à **Liliane Villeneuve, école Saskatchewan; Simonne Blanchette, école Gauthier.**

Collège des Jésuites, Edmonton

Lauréats du Concours de Français

PRIX

Grade XII: Walter Fagnant.
Grade XI: Victor Trudel
Grade X: Guy Boileau et Guy Beaudry
Grade IX: Michel Boulanger
Grade VIII: Ephrem L'Heureux
Grade VIII: Robert L'Heureux et Robert Day

DIPLOMES

Grade XII: Pierre Bérubé, Walter Fagnant, Joseph Fouquette, Roger Gariépy, Roland Gaudet, Raymond Houle, Armand St-Louis.
Grade XI: Pierre de Beaudrap, Aubin Grenier, Léo Lirette, Adolphe Morin, Victor Trudel
Grade X: Guy Beaudry, Rodolphe Belhumeur, Guy Boileau, Bernard Blais, Henry Brusset, Joseph Collins, Clément Gaudet, Maurice Jutras, Paul Lauzon, Lionel Pilon, Laurent Primeau, Lucien Robert, Georges Robin, Alphonse St-Arnault.
Grade IX: Michel Boulanger, Emile Casaubond, Lionel Vincent

CERTIFICATS

Grade VIII: Georges Authier, Raymond Brisson, Guy Ouimet, Paul Rocque, Paul St-Arnaud, Stanley Chambers, Roger Perras, Laurent Tessier, Omer Bouchard
Grade VII: Robert L'Heureux, Jacques Fortier, Robert Day, Bernard Beaudry.

ECOLES DE LA CATEGORIE 'C'

Ecole Alain

GRADE 5:
Charles-Emile Joly 58
GRADE 4:
Maurice Joly 61
Paul Routhier 56
Eva Letourneau 54
GRADE 3:
Marguerite Letourneau 61
Thérèse Hamel 54
Aline Hamel 54
GRADE 2:
Albert Pollom 71
Raymond Letourneau 64
GRADE 1:
Jeanne Joly 88
Bernard Letourneau 76
Edmond Paul 73
Ernest Hamel 59
Lillian Paul 57

Ecole Anshaw

GRADE 5:
Henri Beaudoin 61
GRADE 4:
André Beaudoin 77
GRADE 3:
Murielle Lafrenière 88
Gaetan Lafrenière 80
Yvon Lafrenière 73

Ecole Ballater

GRADE 3:
Joséphine Cloutier 97
Emile Lacourse 87
Marie Cloutier 87
Paul Lacoursière 78
Marguerite Cloutier 78
Irène McDonald 76
Albert Cloutier 74
GRADE 2:
Marie Blanchet 89
Aline Lacourse 80
Pauline Lacoursière 68
Rose Lacourse 56
GRADE 1:
Cécile Blanchet 94
Jeanne Lacoursière 90

Ecole Belle Valley

GRADE 6:
Daniel Brenneis 54
Maurice Brenneis 52
GRADE 5:
Margaret Sheehan 65
GRADE 4:
Alex Brenneis 62
GRADE 3:
Pauline Tellier 92
Thérèse Douziech 90
Pat Sheehan 88
Violet Brenneis 87
Joyce Gill 84
Ruth Ellett 84
Robert Morrison 68
Navis Gill 59
Raymond Como 53
GRADE 2:
Dan O'Neill 65
Dorothy Ellett 60
GRADE 1:
Jeannine Tellier 81
Angus Morrison 68
Ralph Brenneis 58

Ecole Bélanger

GRADE 7:
F. D. Florian Caron 65
GRADE 6:
Lucienne Bruyère 51
GRADE 4:
Daniel Ouellette 89
Norbert Ouellette 78
GRADE 2:
Stella Cunningham 99
Roy Cunnigham 96
Agathe Ouellette 90
Eva Bruyère 90
Gisèle Bruyère 88
Roger Ouellette 88
Omer Bruyère 85
GRADE 1:
Agathe Ouellette 96
Marie-Rose Cloutier 96
Adrien Ouellette 94

Ecole Belzil

GRADE 8
Thérèse Belzil 55
GRADE 6:
Carmen Belzil 71
Thérèse Ayotte 71
Mae Belzil 50
GRADE 5:
Robert Belzil 63
Fernand Belzil 55
GRADE 4:
Laura Belzil 76
Omer Berlinguette 67
Jean Berlinguette 64
Paul Berlinguette 50
GRADE 3:
Joan Jackson 84
Emile Plouffe 71
GRADE 2:
Laurent Plouffe 74
Marcel Ayotte 70
Thérèse Plouffe 69
Cécile Berlinguette 68
Eva Plouffe 61
Vera Jackson 58
Patsy Jackson 53

Ecole Big Fish Lake

GRADE 4:
Albina Robinson 74
Rollande Foisy 66
Virginia Yettaw 58
Ernest Foisy 53
GRADE 2:
Jeannette Pigeon 89
Alma Robinson 74
Juliette Foisy 65
Orist Shavn 65
GRADE 1:
May Paradis 90
Olga Eskow 61
Anna Foisy 54

Ecole Bonnyville, rurale

GRADE 7:
Benoit Lesieur 54
GRADE 6:
Monique Lesieur 83
Jacques Lord 52
GRADE 4:
Thérèse Rivard 51
GRADE 3:
Marcel Lesieur 83
Thérèse Rivard 82
Alfredt Deblois 68
André Paquette 58
Evelyn Damberger 55
GRADE 2:
Jeannine Lord 83
Maurice Lapointe 82
Yvonne Rivard 65
GRADE 1:
Henri Rivard 83
Roger DeBlois 78
André Lapointe 76
Irène Lord 76
Armand Lapointe 57

Ecole Calahoo

GRADE 2:
Steve Dozoretz 59
Edward Quintal 77
Mary Gauron 67
Kenneth North 65
GRADE 1:
Ambrose Lust 74
Billy Dozoretz 71
Frank Kolesar 70
Anne Gauron 64
Bertha Sawyer 64
Henry Kolesar 61
Harry Maruschak 58
Jackie Letendre 57
Andrew Mitchell 51

Ecole Charest

GRADE 3:
Cécile Juneau 55
GRADE 1:
Clarence Juneau 51
Roxane Maltais 50

Ecole Clover Valley

GRADE 5:
Yolande Fortier 62
Normand Petrin 60
Constant Beauchamp 58
Alice Petrin 53
GRADE 2:
Emilien Fortier 85
GRADE 1:
Alex Cloutier 90
Stanley Abernethy 89
Ronald Abernethy 89
Raymond Pétrin 88
Billie Pollard 86
Mervin Abernethy 85
Vina Abernethy 82
Dick Pollard 79
Louise Cloutier 75
Germain Fortier 74
Gertrude Chevrier 68
Bill Abernethy 66

Ecole Coal Valley

GRADE 5:
Lucille Turcotte 55
GRADE 4:
Madeleine Turcotte 78
GRADE 3:
Stanley Dutton 81
Bill Dutton 76
GRADE 2:
Doreen Brassard 70
Mary Lovewuk 63
Bruce Letendre 59
Marie Allard 58
GRADE 1:
Corinne Fraser 90
Glen Fraser 75
Ruby Fiscus 74
Donald Fiscus 68
Roy Johanson 60

Ecole Dirleton

GRADE 5:
Maurice Blanchette 76
GRADE 4:
Amédée Blanchette 83
GRADE 3:
Madeleine Leguerrier 83
GRADE 2:
Dora Désilets 88
Yvette Leguerrier 78
Laurette Leguerrier 73
GRADE 1:
Rose Pruneau 75

Ecole Doucet

GRADE 7:
Rita Marquis 54
Léonie Tétreault 53
Lucien Gamache 51
GRADE 6:
Joseph Cartier 79
GRADE 5:
Laurette Marquis 69
Sylva Tétreault 64
Pierre Neveu 64
Germaine Neveu 58
Anne-Marie Lafrance 51
GRADE 4:
Pauline Gamache 82
Annie Calder 81
Arthur Cartier 70
George Warne 69
Joseph Fontaine 67
Régina Tétreault 63
Lloyd Cartier 60
Joseph Lafrance 53
GRADE 3:
Donald Warne 73
Flore Tétreault 58
GRADE 2:
André Gamache 89
John Calder 87
Lorraine Gagnon 85
Gérard Fontaine 75
Harry Warne 72
Hector Neveu 72
Roméo Tétreault 55
GRADE 1:
Cécile Gamache 78

Ecole Dubuc

GRADE 3:
Annette Beaudette 92
GRADE 2:
Thérèse Dubuc 85
Anita Dubuc 82
René Pagé 75
Barbara Hornby 74
Ruby Little 66

Ecole Durlingville

GRADE 8
Adrienne Gamache 70
Simonne Michaud 68
GRADE 6:
Edouard Leduc 72
GRADE 5:
Robert Mercier 78
Aline Lacombe 75
Léo Gamache 64
Roland Leduc 55
Urbain Michaud 50
GRADE 4:
Roger Jalbert 85
Eveline Rondeau 82
Thérèse Leduc 82
Roger Lacombe 76
GRADE 3:
Maurice Mercier 98
Lillian Leduc 91
Philippe Coulombe 75
Ernest Coulombe 69
GRADE 2:
Héléna Michaud 99
Paul-Emile Gamache 90
GRADE 1:
Yvonne Leduc 97
Hervé Rondeau 96

Ecole Elk Park

GRADE 3:
Thérèse Riopel 82
Laurette Riopel 68
GRADE 1:
Marie-Rose Riopel 84
Ethel Cannard 83
Ernest Riopel 75
John Biddiscombe 66

Ecole Eaglesham

GRADE 2:
Marie Girard 96
Margaret Hoffman 95
Harry Miciuk 84
GRADE 1:
Lucille Desgagné 91
Claude Girard 90
Ned Powers 84
Roland Girard 82
Betty Didow 81
Yolande Girard 81
Annette Gérard 79
Alice Davignon 79
Annie Miciuk 73
Regis Girard 72
Rolland Desgagné 67

Ecole Frémont

GRADE 5:
Cécile Jéloux 74
Angèle Carle 58
Marguerite Parenteau 51
GRADE 4:
Daniel Bacqué 57
Adèle Plaquin 50
GRADE 3:
Marie Jéloux 93
Yvette Carle 85
GRADE 2:
Thérèse Jéloux 95
Adélard Ouellette 94
Pauline Urchesshen 94
Marcel Lefebvre 93
Fred Wychopen 90
Ernest Parenteau 90
Raoul Bouchard 82

Ecole Frontenac

GRADE 6:
Gustave St-Onge 62
Viviane Gibeault 60
Jeanne Granger 53
Denise Desnoyers 52
Jeanne Ricard 50
GRADE 4:
Marguerite Froment 70
Léonie Côté 65
Lionel Caouette 61
Gabriel Desnoyers 57
GRADE 3:
Annette Froment 77
Marguerite Ricard 66
GRADE 2:
Blanche Ricard 91
Arthur Granger 90
Médéric Ricard 74
GRADE 1:
Simonne Froment 91
Agnès Desnoyers 87
Albert Caouette 66

Ecole Gauthier

GRADE 4:
Diana Audet 81
GRADE 3:
Thérèse Leclerc 89
Yvette Laverdière 88
Henri-Paul Blanchette 77
GRADE 2:
Mariette Audet 96
Roger Laverdière 83
GRADE 1:
Simonne Blanchette 98
Dolorès Blanchette 97
Jeanne Laverdière 97

Ecole Girouxville

GRADE 8
Madeleine Deslauriers 85
Jeannette Lanctot 75
Simone Bourgeois 74
Thérèse Boisvert 61
Agnès Deslauriers 57
GRADE 6:
Jeannette Lagassé 78
Marcel Lanctot 70
Jules Dumas 57
GRADE 5:
Pierre Desauriers 54
Irène Giroux 50
André Dumas 50
GRADE 4:
Claire Deslauriers 84
Cécile Brochu 81
Dolorès Dubois 77
Robert Gibeault 71
Jeanne d'Arc Boisvert 68
Marguerite Brochu 66
Marie-Jeanne Girouard 66
Jean Dumont 65
Thérèse Brochu 61
GRADE 3:
Yvonne Simoneau 93
Julienne Dubois 79
Suzanne Bourgeois 75
Mary Worotniak 72
Yvette Gauvreau 72
Annette Giroux 69
Judith Brochu 69
Philippe Girouard 69
Armosa Fontaine 66
Charlemagne Brochu 53
GRADE 2:
Brigitte Brochu 87
Gertrude Rémillard 84
Betty Bertrand 83
Cécile Giroux 81
Aline Brochu 77
Glennard Knutson 77
Colette Fontaine 77
Wilbrod Rémillard 50
GRADE 1:
Pauline Dumas 97
Gabrielle Rémillard 94

Ecole Chartier

GRADE 7:
Thérèse Hurtubise 60
GRADE 6:
Marguerite Fouquette 54
GRADE 5:
Marcel Joly 52
GRADE 4:
Laurent Fouquette 58
GRADE 3:
Raoul Joly 51
GRADE 2:
Florence Chartier 74
Joseph Joly 69
David Beauregard 58
GRADE 1:
Pierre Fouquette 71
William Beauregard 70
Thérèse Joyal 50

Ecole Gougeon

GRADE 5:
Léo-Paul St-Laurent 69
Gilbert Bonnamour 65
Raoul Aubin 56
GRADE 4:
Fernand Anctil 82
Maurice Anctil 68
Thérèse Gougeon 64
Raymond Aubin 55
Cécile Monette 53
GRADE 3:
Jeannette Raby 88
Eugénie Gagnon 82
Aurèle St-Laurent 82
Roland Raby 61
GRADE 2:
Robert St-Laurent 79
Philippe Anctil 77
Lionel Gagnon 67
GRADE 1:
Léopold Gougeon 96
Anne-Marie Anctil 95
Marguerite Bonnamour 94
Raymond Aubin 94
Alice Raby 81
Raymond Gagnon 70
Paul-Emile St-Arnault 69

Ecole Grassy Island "A"

GRADE 8
Léo Ayotte 52
GRADE 4:
Emile Ducharme 51
GRADE 3:
George Denning 88
Muriel Brett 78
GRADE 2:
George Cotton 85

Ecole Grassy Island "B"

GRADE 4:
Thérèse Dallaire 71
GRADE 3:
David Gervais 90
Angéline Gervais 84
Irène Demers 82
Philippe Demers 72
Emile Michaud 51
GRADE 2:
Caroline Tenove 97
Philias Amyotte 94
Irène Cotton 89
René Michaud 81
GRADE 1:
Adélard Demers 87
Irène Demers 85
Irène Haglund 82
Raymond Gervais 76

Ecole Joussard

GRADE 4:
Marie Comeau 69
Giselle Comeau 65
Denise Carrier 64
GRADE 3:
Roger St-Pierre 76
Paul Doyon 69
GRADE 2:
Thérèse Doyon 93
Barbara Turner 89
John Groner 67
Merrily Turner 64
GRADE 1:
Mona Brassard 94
Aline Bachand 83
Yvette Bachand 81
Jeannine Seguin 80

Ecole Killarney

GRADE 6:
Lina Leblanc 65
Laura Leblanc 61
GRADE 5:
Paul Cyre 65
Jean Girard 59
Eugène Cyre 53
Jean Sévigny 51
Lucien Cyre 51
GRADE 4:
Eva Leblanc 75
George Cyre 70
GRADE 3:
Gilbert Cyre 85
GRADE 2:
Eva Haldenby 91
Léona Wenzel 87
Leslie Lawrenson 84
Sander Bitsh 77
Sylvia Wenzel 72
GRADE 1:
Louis Leblanc 94
Louise Leblanc 90
Stanley Lawrenson 85
Joyce Lawrenson 84
Richard Girard 78
Merle Haldenby 76
Ruth Wenzel 74
Melvin Haldenby 66

Ecole L'Abbé

GRADE 8
Victor Verhulst 58
GRADE 7:
Marielle De Tonnancour 63
GRADE 5:
Philippe Beaupré 54
GRADE 3:
Clarence Verhulst 68
GRADE 2:
Léo De Tonnancour 81
Kathleen Williams 79
Albert Beaupré 73
GRADE 4:
Thérèse Beaupré 84
Albert Ethier 66

Ecole Labrie

GRADE 7:
Charles Paquin 58
GRADE 5:
Thérèse Lamothe 66
Emile Roberge 55
GRADE 4:
Emile Joly 66
GRADE 3:
Blanche Préville 92
Hélène Plante 91
Angéline Joly 89
Doris Plante 80
Berthe Dubrûle 79
GRADE 2:
Lester Roberge 87
Thérèse Dubrûle 84

Ecole Lac Magloire

GRADE 5:
Alan Howie 54
GRADE 4:
Norman Howie 67
GRADE 3:
Edouard Caron 69
Fleurette Bruneau 60
Joseph Guay 56
GRADE 2:
Marguerite Pelletier 51
GRADE 1:
Marcel Bruneau 73
Lionel Ouellette 72
Béatrice Nadeau 68
Roland Ouellette 67
Paul Caron 62
Juliette Bruneau 53
Jacqueline Nadeau 53

Ecole La Corey

GRADE 4:
Albert Auger 77
Joseph Dumaine 70
Ernest Duchaine 56
GRADE 3:
Annette Plouffe 86
Marie-Rose Plouffe 86
Bernadette Bureau 84
Marie-Paule Auger 83
Irène Bonin 75
Joseph Bonin 75
Eugénie St-Pierre 53
GRADE 2:
Etienne Bonin 89
GRADE 1:
Lucille Bonin 87
Thérèse Duchesne 86
Alice Chouinard 84
Colette Limoges 81
Arthur Chouinard 59

Ecole Lac St-Vincent

GRADE 5:
Jeannette Breland 68
Virginia Breland 51
GRADE 2:
Rita Brousseau 82
Dolor Brousseau 81
Bernard Breland 70
GRADE 1:
Lucille Breland 88
Paul Brousseau 72

Ecole Landry

GRADE 5:
Fernande Bessette 83
Jeanne Couturier 75
GRADE 4:
Gérard Bessette 83
Candide Boucher 62
GRADE 3:
Rolande Girard 91
Gisèle Girard 80
Anna Couturier 79
Rita Savard 79
Marcelin Bruneau 77
Arthur Couturier 71
Joseph Girard 67
GRADE 2:
Annette Pigeon 97
Wilfrid Couturier 95
Pauline Bessette 93
Jean-Baptiste Simard 93
Jeannine Pigeon 92
Marie-Paule Girard 90
Alliette Savard 87
Marcel Pigeon 77
Réal Bessette 75
GRADE 1:
Robert Roby 91
Georges Couturier 89
Rita Bessette 87

Ecole Legal-ouest

GRADE 8:
Daniel Gravel 67
Juliette Lavoie 66
Rollande Rémillard 61
Alice Rémillard 60
GRADE 6:
Maurice Rémillard 73
Lucien Trudel 71
Rita Rivard 64
GRADE 5:
Lucille Gravel 80
Robert Barry 78

(Suite page 6)

CATEGORIE 'C'

(Suite de la page 5)

Raoul Lavoie 77

GRADE 4:
Raoul Lavoie 90

GRADE 3:
Albert Lessard 92
Edwin Barry 82

GRADE 2:
Lucienne Maurier 99
Floride Gravel 97

GRADE 1:
Floride Gravel 90
Jeanne Simon 89
Maria Lavoie 75

Ecole Lefebvre

GRADE 4:
Jacqueline Mercier 50

GRADE 3:
Annette Lefèbvre 67
Réjeanne Lefèbvre 61
Florence Mercier 59
Roger Papineau 50

GRADE 2:
Pauline Papineau 86
Simonne Bélanger 84
Maurice Mercier 79
Elaine Wade 73
Rollande Lefebvre 73
André Lefebvre 63

GRADE 1:
René Bélanger 74
Monique Mercier 73

Ecole Lepage

GRADE 8:
Germaine Labrie 60

GRADE 4:
Rosanna Head 72
Winnifred Head 64

GRADE 2:
Conrad Labrie 72
Arthur Bordeleau 70

GRADE 1:
Germaine Bordeleau 81
Henri Lenglet 78
Yvon Plamondon 76
Honoré Lapointe 76
Rial Lapointe 74

Ecole Paradis

GRADE 6:
Cecilia Paradis 81
Théodore Paradis 78
Angéline Paradis 72
Jeannette Lamoureux 50

GRADE 4:
Hubert Lamoureux 68
Jean Lamoureux 63

GRADE 3:
Lucille Lamoureux 93
Ellen McIsaac 92
Norman Behiel 89

GRADE 2:
Adrien Paradis 86
Irma Paradis 67

GRADE 1:
Richard Behiel 92
Vivianne Lamoureux 70
Paul Paradis 62
Vivianne Behiel 52

Ecole Pelletier

GRADE 4:
Pauline Sylvain 92
Reina Couillard 89
Lucille Sylvain 83
Léonel Pinard 74
Jacques Despins 70
Paul-Emile Giroux 64
Georges Despins 50

GRADE 3:
Rollande Giroux 90
Rodolphe Charest 84
Paulette Despins 80
Glorifie Couillard 79
François Sylvain 76
Claude Couillard 76
Yvette Giroux 76
Rita Couillard 76
Maurice Charest 62

GRADE 2:
Réal Perreault 96
Rollande Marceau 92
Louis Sylvain 84
Richard Perreault 82
Henri Charest 80
Eva Marceau 73
Denis Giroux 62

GRADE 1:
Robert Despins 82
Noella Giroux 80
Ovila Marceau 80
Ernest Guindon 80
Lucienne Perreault 74
Thérèse Guindon 63

Ecole Pontiac

GRADE 8
Marcelle Lorieau 66

GRADE 6:
Thérèse Coulombe 51

GRADE 5:
Jean-Paul Leduc 64
Ernest Forcade 63
Fleurette Lorieau 56

GRADE 3:
Annette Pelletier 69
Mary Krauskopf 68
Georgette Leduc 66

GRADE 2:
Maurice Lorieau 88
Maurice Tieulié 66

GRADE 1:
Maurice Tieulié 89

Ecole Plante

GRADE 5:
Armel Lambert 76
Lucille Dubord 62
Gabrielle Chalifoux 56

GRADE 4:
Thérèse Brassard 82
Léonne Chalifoux 81
Germaine Hinse 55

GRADE 3:
Edna Dubord 82
Murielle Lambert 71

GRADE 2:
Frances Lambert 86
Milda Miller 85
Patricia Letourneau 83
Elise Lambert 79
Eva Chalifoux 73
Denise Hinse 59

Ecole Pontmain

GRADE 8:
Thérèse Bureau 71
Thérèse Frère 70

GRADE 7:
Donald J. McNeil 85

GRADE 5:
Irene Louise McAdam 91
Irene Buckton 87
Emil Fiala 75
Gordon McNeil 65

GRADE 4:
Michel Fortier 80

GRADE 3:
René Lemay 89
Béatrice Brotherton 88
Roy McNeil 77
Edith de Beaudrap 76
Helen Fiala 70

GRADE 2:
Marc Lemay 95
Doreen Thayer 94
Lauretta Plouffe 86

GRADE 1:
Frankie Dodd 77
Alice Dodd 70
Paul de Beaudrap 70
Jacques de Beaudrap 63
Mary McNeil 63
Patricia Brotherton 57

Ecole Québec

GRADE 5:
Léo-Paul Dakin 61

GRADE 3:
Suzette Croutzé 91
Bertha Dakin 82
Léontine Dakin 77
Oscar Dakin 62
Adam Pietrzak 52

GRADE 2:
Roger Croutzé 97
Annie Petryk 96
Emile Grenier 94

GRADE 1:
Phyllis Lafrenière 91

Ecole Racine

GRADE 5:
Florence Racine 60
Rita Racine 53

GRADE 4:
Florence Racine 72

GRADE 3:
Doris Racino 71
Jeannette Ouellette 62
Genera Rude 53

GRADE 2:
BenoitSt-Louis 63

GRADE 1:
Dahlia Ouellette 75

Ecole Riopel

GRADE 7:
Lucille Tailleur 69

GRADE 5:
Rollande Rivet 59
Maurice Tailleur 58
Roger Potvin 57
Wilfrid Roy 51
Armande Sylvestre 50

GRADE 4:
Cécilia Sylvestre 57
Florence Roy 51

GRADE 3:
Léonel Roy 75
Clément Tailleur 74
Louise Champagne 72
Pauline Flynn 54
Rita Rivet 51

GRADE 2:
Betty Middleton 83
Thérèse Sylvestre 73
Laurent Tailleur 68
Pauline Sylvestre 58

GRADE 1:
Pauline Tailleur 94
Patrick Flynn 58
Gillen Henry 51

Ecole St-Cyr

GRADE 5:
Denise Tessier 51
Lucienne Doucet 50

GRADE 4:
Adéodat Doucet 66

GRADE 3:
Thérèse Doucet 84
Thérèse Carrier 78
Anna Noel 75
Mike Burak 70
Jack Wiegerinch 70
Mary Soltys 68
Lorraine Tessier 64
Roger Carrier 60

GRADE 2:
Albert Doucet 77
Marcel Doucet 76

GRADE 1:
Clemence Doucet 84
Marcel Carrier 80
John Burak 70
Yvette Doucet 70
Pierrette Noel 69
Peter Sottys 58
Pete Burak 51

Ecole Ste-Claire

GRADE 8
Gilberte Normandeau 76
Alice Rocque 73

GRADE 6:
Eva Hostyn 83
Louis Gaumont 72
Simonne Normandeau 62
Albert Hostyn 50

GRADE 5:
Robert Gravelle 82
Adèle Gaumont 65

GRADE 4:
Lina Normandeau 86
Louis Hostyn 68

GRADE 3:
Robert Hostyn 91
Alice Godbout 90
Denise Normandeau 90
Clément Gaumont 85

GRADE 2:
William Hostyn 96
Marcel Rocque 94
Euclide Gaumont 87

GRADE 1:
René Normandeau 97
Bernice Hostyn 96
Rita Normandeau 95
Guy Langlois 92
Félix Gaumont 92

Ecole St-Edmond

GRADE 7:
Lucien Lodieau 57
Marguerite Ouellet 56
Aline Verrier 55
Claire Morin 55

GRADE 6:
Roger Poulette 61

GRADE 5:
Germaine Verrier 56
Lucien Poulette 53
Thérèse Pilon 52
Benoit Gagné 51
O'Nil Perras 51

GRADE 4:
André Morin 87
Noella Poulette 78
Jules Boisvert 67
Thérèse Généreux 64

GRADE 3:
Jacqueline Lessard 94
Adrien Boisvert 85
Jeanne Gagné 82
Denise Leblanc 82
Antoinette Leblanc 79
Raoul Caouette 52

GRADE 2:
Lois Hancock 96
Ronald Trépanier 95
Lorraine Perras 85
Claudette Boisvert 81
Jules Soetaert 75
Roland Pilon 64

GRADE 1:
Robert Trottier 90
Geraldine Blais 86
Billy Hancock 85
Madeleine Poulette 82
Viviane Rhéaume 68
Norman Boisvert 68
Laurier Caouette 62
Léona Soetart 50
Maurice Soetart 50

Ecole St-Edouard

GRADE 6:
Adélia Longchamp 51
Patricia Longchamp 50

GRADE 5:
Thérèse Fontaine 58

GRADE 4:
Hélène Bartole 56
Marguerite Fontaine 53

GRADE 3:
Paul Faucher 87
Thérèse Roberge 82
Lélianne Fontaine 71

GRADE 2:
Madeleine Roberge 86
Lorraine Marcoux 69

GRADE 1:
Marie Longchamp 81
Yvette Roberge 80
Paul Marcoux 71
Robert Poulin 67
Pauline Belland 52

Ecole St-Emile

GRADE 7:
Cécile Létourneau 84
Philippe Baert 73
Armand Demers 65
Hubert Demers 60
Roger Létourneau 58

GRADE 6:
Lionel Létourneau 86
Marie Coulombe 78
Paul Coulombe 55

GRADE 5:
Fernande Létourneau 74
Simone Dechamplain 73
Georgette St-Martin 72
Jeannine Casavant 68
Léo Caron 62
Maurice Demers 61
Fernand Dechamplain 56

GRADE 4:
Rolande Casavant 83
Raymond Denault 78
Jean-Pierre Létourneau 78
Daniel St-Martin 73
Laurette Garneau 63
Léandre Létourneau 61

GRADE 3:
Réal Létourneau 94
Pauline Demers 90
Anita Casavant 85
Roger St-Martin 83
Hector Caron 79

GRADE 2:
Maurice Létourneau 96
Valmont Denault 87
Gaétane Casavant 85
Guy Coulombe 82

GRADE 1:
Rachel Casavant 94
Roland Létourneau 91
Jean-Marie Dechamplain 89
Denise Dechamplain 87
Normand Casavant 76
Maurice Lessard 69
Jean-Baptiste Dechamplain 66

Ecole St-François

GRADE 7:
Adrien Potvin 80
Paul Voghell 75
Eunice Dureau 68
Laurent Potvin 65
Marie Voghell 63
Marie-Jeanne Bouvier 60
Cécile Tougas 60
Simonne Surette 56
Thérèse Théroux 55
Simonne Landry 54
Roméo Landry 53

GRADE 6:
Paul Surette 66
Louise Robitaille 56

GRADE 5:
Joseph Bouvier 59
Camille Surette 52

GRADE 4:
Hilaire Dureau 76
Catherine Bouvier 62
Fernande Couturier 61

GRADE 3:
Laurent Dureau 74

GRADE 1:
Gérard Couturier 85
Irène Gélinas 83
Rita Surette 80
Georges Tittlerington 79
Laurette Potvin 73
Adrien Théroux 73
Antoine Potvin 69
Alice Gagnon 67
Thérèse Voghell 66
Keith McGee 64
Marguerite Bouvier 64
Antoinette Potvin 65
Henri Dureau 61
Mariant Tittlerington 54
Léonard Proulx 50

Ecole St-Laurent

GRADE 5:
Robert Bachelet 53

GRADE 4:
Jessie Wirachowsky 52

GRADE 3:
Roger Ouellette 81
Madonna Wirachowsky 77
Jessie Wirachowsky 73

GRADE 1:
Helen Bandura 96
Nancy Hnatuke 92
Hazel Emes 89
Lucy Bandura 84
Doreen Rusnak 83
Ruth Wirachowsky 80
Lorraine Hellerud 79
Julien Bachelet 79
Louis Charron 74

Ecole St-Michel

GRADE 3:
Aline Rouleau 91
Annich Brusset 80
Eugène Henry Kelly 80
Thérèse Rouleau 70

GRADE 2:
Charles Rouleau 79

GRADE 1:
Lilo Johnson 92
Bessie Vroom 91
John Cox 90
Marilyn Smith 87
Verle Miller 85
Francis Charette 85
Alfred Desbiens 83
Rudolp Ungaro 82
Jean Tegart 80
Louise Miller 79

Ecole Saskatchewan

GRADE 6:
Roger Houle 72
Philippe Godbout 62

GRADE 5:
Germaine Godbout 74
Oscar Moreau 70
Narcisse Godbout 69
François Houle 58
Joseph Houle 58

GRADE 4:
Jacqueline Villeneuve 87
Léonce Houle 77
Jeannette Lamoureux 74
Roméo Godbout 71
Philippe Moreau 69
Rita Lamoureux 67
Hubert Lamoureux 51

GRADE 3:
Jean-Louis Godbout 78
Annette Houle 77

GRADE 2:
Léa Moreau 93

GRADE 1:
Liliane Villeneuve 98
Denise Godbout 96
Bibiane Godbout 96
Lucien Moreau 94
Lorraine Godbout 91
Aurel Houle 85
Yvette Villeneuve 78
Jeannine Houle 63

Ec. Séparée de Red Deer

GRADE 6:
Alice Lachance 72
Maud Foissier 50

GRADE 5:
Marie Georgina Donnelly 86
Betty May Hazlett 81
Madge Beatrice DeLinks 77
Vivian Boomer 77
Mary Inez Wiens 76
Alice Bernice Cissell 72
Nancy Genette 69
Thomas Donnelly 68
Leonard J. Gibson 68
Kathleen Quayle Christian 62

GRADE 4:
Loretta McManus 88
René Gordon Callender 85
Florence S. Hochhausen 76
Irma Rebecca Miller 74
Beatrice Elizabeth Cook 69

GRADE 3:
Elizabeth Dorothea Ure 82
Barbara Gaukler 78
David Alexander Christie 74
Grace Lillian Hawkings 73
Thérese Ruth Dickinson 62
Janet Magaret Staniforth 74

GRADE 2:
Paddy Martin 69
Cécile Hermary 63
Helen Maller 62
Donald Gibson 55
Alfio Truant 55
Allan Boomer 54

GRADE 1:
Angèle Pomerleau 86
Jean-Louis Pomerleau 84
Bill Fedun 81
Arline M. Maller 78
Rose-Marie Hanson 75
Vincie Gibson 70
Albert Hermary 69
Kay C. Maller 64
Raymond Hermary 60
Patricia Blake 52

Ecole Springfield

GRADE 6:
Laura Rivet 50

GRADE 4:
Thérèse Labby 56
Morrison Squair 53

GRADE 3:
Germaine Chauvet 74
Doris Brown 50
Eleonor Brown 50

GRADE 2:
Philippe Toupin 74
Kenneth Squair 56
Robert Martineau 50

GRADE 1:
Elionore Klann 76
Cécile Bérubé 51

Ecole Tellier

GRADE 7:
Agnès Dubois 74
Marcel Tellier 60
Rita Gibeau 59

GRADE 5:
Lucien Tellier 81
Gertrude Tellier 76

GRADE 3:
George Dubois 82
Lucille Hanly 74
Louise Meunier 70

GRADE 2:
Mathias Tellier 82
Roméo Gibeau 81
Georgette Houle 81
Mabel Saffin 79
Roberta Hanly 74
Rosanna Meunier 74
Ralph Hanly 63

GRADE 1:
Madeleine Houle 85
Georgina Tellier 83
Rachel Tellier 78
Roberta Tellier 65
Léonard Meunier 64

Ecole Therrien (Village)

GRADE 6:
Sigismond Lajoie 61

GRADE 4:
Gilberte Lajoie 73
Thérèse Carle 61
Lucien Gascon 61
Annette Bélanger 60

GRADE 3:
Blanche Crowther 91
Lilianne Chartrand 72
Betty Dwan 58
Hervé Lajoie 54

GRADE 2:
Adrien Lajoie 92
René Bélanger 91
Phyllis Anderson 83
Molly Dwan 82
Rolland Meunier 76

GRADE 1:
Jeannette Crowther 86
Lillianne Gascon 79
Armand Chartrand 61
Henri Gascon 50

Ecole Theresetta

GRADE 5:
Gérard Louis Lepage 61
Jeanne Cordel 60
Dorothy Pals 56

GRADE 4:
Cécile Lepage 58

Ecole Vieux Therrien

GRADE 7:
Juliette Gascon 51

GRADE 6:
Denise Rougeau 80

GRADE 5:
Gilberte Ouellette 70
Emile Langdeau 69
Marcel Gascon 68
Thérèse Martin 67
Marie-Anne Lajoie 63
Adrienne Martin 61

GRADE 4:
Thérèse Gascon 81

GRADE 3:
Ghislaine Martin 92
Louis Langdeau 86
Jacqueline Ouelette 68
Ulysse Langdeau 64

GRADE 2:
Louis Gascon 87
Dorothy Johnson 78
Marie-Joseph Langdeau 77

GRADE 1:
Gabrielle Gascon 92
André Martin 91
Bernard Langdeau 83
Edward Karatew 78
Theodor Klochuk 74
Eva Johnson 64

Ecole Turcotte

GRADE 5:
Pauline Boddez 51

GRADE 3:
Marie-Clair Hébert 92
Denis Hébart 82
Laurette Bérubé 54
Thérèse Bérubé 50

GRADE 2:
Freda Ouimet 79
Emile Lemay 70
Yvonne Saligo 53

GRADE 1:
Jérome Saligo 54
Sylvianne Hébert 52

Ecole Wood Glen

GRADE 4:
Valeria Soltesz 67
Clément Cloutier 55
Jean Hogarth 50

GRADE 2:
Fernand Cloutier 73
Kathleen Gray 66
Patricia Hogarth 50

Ecole Vègreville

GRADE 4:
Alma Miller 56

GRADE 2:
Léona Bienvenu 66
Annie Makowichuk 53
Lorna C. Cole 51
Helen Makowichuk 51

Ecole Boudreau

GRADE 7:
Gertrude Bilodeau 75
Cécile Ouellette 64
Claude Bilodeau 58
Annette Bilodeau 55

GRADE 6:
Roland Coulombe 70
Diana Casavant 62
Maria Pelletier 50

GRADE 5:
Hervé Ouellette 75
Albert Blanchette 72
Lucien Coulombe 70
Marcel Bernard 65
Albert Casavant 64
Eugène Coulombe 59
Victor Blanchette 55

GRADE 4:
Thérèse Riopel 89
Juliette Bernard 84
Alfred Riopel 75
Alphonse Riopel 60
Aline Casavant 54

GRADE 3:
Clara Huot 96
Raoul Coulombe 89
Lucien Casavant 87
Thérèse Casavant 83
Lucien Ouellette 72
René Ouellette 67

GRADE 2:
Clémence Bernard 97
Rita Garneau 89
Germaine Coulombe 84
Denise Casavant 81
Claude Huot 76

GRADE 1:
Lucienne Coulombe 91
Anne Marie Pelletier 85
Albert Ouellette 74
Morris Vallée 64

Mission du Lac La Biche

Par inadvertance, les lauréats du grade 6 de cette école n'ont point paru dans la liste publiée la semaine dernière. On les trouvera ci-dessous:

GRADE 6:
Louise Durocher 81
André Mercier 80
Gatien Leblanc 74

LE 65e BATAILLON

Deuxième article

Du Fort Pitt à North Battleford

Après avoir visité le fort, on alla examiner la tombe du jeune constable Cowan. On s'agenouilla auprès du tertre dont la verdure changeait de nuance petit à petit et sur lequel quelques fleurs plantées par des mains amies, pliaient tristement la tête et semblaient frémir au contact de leurs racines avec le cadavre froid du jeune martyr. Oui, du jeune martyr car c'en fut un!

Quand on trouva son corps, il avait un bras et une jambe coupés, la poitrine ouverte et quant à son coeur, quelque sauvage le lui avait arraché et l'avait apporté à son wigwam. Aussi les soldats du 65e qui ramassèrent ce pauvre cadavre mutilé, émus jusqu'aux larmes à la vue de son état, lui creusèrent-ils une fosse à une centaine de verges du fort. On y planta des rosiers sauvages et quelques fleurs des bois. Dieu préserve ces pauvres fleurs! que chaque printemps, elles élèvent plus haut leurs corolles nuancées et répandent autour de cette tombe un parfum divin! Qu'elles y restent comme souvenir de notre bataillon et lorsque l'ombre du jeune soldat errera dans la plaine, puissent leur variété de couleurs et leur douce senteur la faire sourire de joie et d'orgueil en lui soufflant notre nom!

Arrivée à North Battleford le 5 juillet

D'Edmonton les différents contingents réunis s'embarquèrent sur la bateau "La Barone" le 30 juin; on descendit le cours de la Saskatchewan sans incident remarquable. Le 5 juillet, on mettait pied à terre à N. Battleford.

Là on apprit qu'un jeune Lemay qui s'était distingué à la Butte aux Français, a été mutilé; cependant, il a pu venir à la rencontre des soldats au quai. Tous furent extrêmement surpris de le voir. Il reçut une véritable ovation; n'eût été que ses blessures, on l'aurait promené sur nos épaules: Pauvre jeune homme! Tu n'as pas de père qui t'attend à Montréal pour te serrer avec orgueil sur son coeur! pas de mère non plus qui gémisse en s'impatientant de la longueur de la campagne! qui sait? Dieu arrange si bien les choses! mieux vaut peut-être qu'elle soit au ciel depuis longtemps, car la nouvelle de ton pénible accident lui aurait brisé le coeur. Un frère seul là-bas souhaite ton retour, mais regarde autour de toi toutes ces figures réjouis de te voir circuler au milieu d'elles; vois ces mains amies qui t'offrent la plus généreuse amitié et si tu pouvais lire dans les coeurs, tu ne te trouverais pas tant à plaindre, car, au lieu d'un seul frère, tu en as cent et plus de vrais frèress, ceux-là, des frères d'armes, dont l'amitié est franche et dévouée.

Tous se rappelleront longtemps la conduite héroique à la Butte des Français et tant que le 65e bataillon existera, tu y trouveras toute une famille. Si, plus tard, quand tous ceux qui ont fait partie de la dernière expédition, auront quitté ce monde pour un meilleur, tu restais seul à penser à l'année 1885, nos enfants respecteront tes cheveux blancs et chacun saluera en toi le héros de la Butte aux Français.

Charles B. Daoust

PETITES NOUVELLES

MONTEVIDEO. — La chambre des députés a approuvé un projet de loi établissant le service militaire obligatoire Le sénat l'avait précédemment approuvé. L'Uruguay devient ainsi une des quelques républiques américaines qui demandent le service militaire pour la jeunesse.

LONDRES. — Tous les objets en cuivre et en bronze devront être envoyés aux usines de munitions si la population anglaise se rend à la demande du ministère du ravitaillement.

NEW-YORK. — Nikola Tesla, prix Nobel de physique, et l'inventeur des bobines Tesla pour courants alternatifs à induction mutuelle, a déclaré qu'il était prêt à dévoiler au gouvernement des Etats-Unis, le secret d'un "rayon mortel" qui pourrait enrayer les moteurs d'avion à une distance de 250 milles.

MISSOULA, Montana. — Un nouveau feu de forêt, qui s'est propagé du Canada, a éclaté dans le nord de l'Idaho alors que de 8,000 à 10,000 garde-feux et pompiers volontaires combattaient déjà les feux qui ravagent 200 milles de forêts à travers quatre Etats.

CHANGHAI. — L'agence Domei annonce que le Japon commencera, sur six points dont Fou-Tchéou, le blocus des côtes chinoises. Tout le traffic maritime sera suspendu et les navires qui tenteront de passer seron détenus.

ORGANISATION D'UNE SOCIETE COOPERATIVE DE CONSOMMATION

Education d'abord

En lisant les exploits des pionniers de Rochdale, on est obligé de constater qu'ils ont bien agi en toute chose." Comme nous l'avons déjà dit, tant que les coopératives qui sont venues ensuite ont suivi les règles qu'ils avaient posées, elles ont réussi; dès qu'elles s'en écartaient elles faillissaient.

Souvent, toutefois, l'effectif d'une coopérative étant ce qu'il est, les administrateurs ou le gérant peuvent difficilement insister sur la stricte observance des principes de Rochdale, parce que les menbres de l'organisation ne savent pas ce que sont ces principes ni pourquoi il importe de les observer. En outre, ils n'ont pas la vision des premiers coopérateurs et ils ne sont pas comme eux animés du désir d'une "distribution pour servir." A quoi bon une gérance intelligente et juste, si les membres ne savent rien des fins ultimes de leur société, s'ils la considèrent plus ou moins comme une petite "fabrique de bonis" et s'ils sont prêts à la déserter lorsqu'elle ne distribue pas de ristournes?

Nous des Provinces Maritimes, nous voulons que l'influence de nos activités coopératives s'étende à toutes les sphères de notre vie, c'est-à-dire aux domaines social, économique, spirituel, physique, éducatif et culturel. A première vue, le sociétaire moyen ne voit pas bien comment l'ordinaire besogne de vendre des épiceries ou d'acheter des provisions peut réagir sur des aspects de la vie qui ne semblent pas être en cause. Mais une éducation préliminaire le lui fera comprendre. Il aura alors un motif spécial d'organiser et de soutenir fidèlement par ses achats sa propre société de consommation. Et l'ayant établie avec succès, il sera porté à prendre les mesures qui s'imposent ensuite dans le travail de développement coopératif.

Comment débuter

Lorsque les membres d'un groupe, dans une certaine localité, s'intéressent à la fondation d'un magasin coopératif, ils doivent tout d'abord tenir une aesemblée générale aux fins suivantes:

Annoncer publiquement que la question est à l'étude.

Attirer l'attention de tous les gens de la région que le projet peut intéresser.

Les mettre au courant de ce qui se fait ailleurs.

Expliquer les divers moyens nécessaires pour bien lancer une nouvelle coopérative.

Nommer des organisateurs de cercles d'études que formeront des groupes pour étudier et dirigeront le premier travail d'éducation.

Quand les personnes intéressées à l'organisation du magasin se seront groupées en cercles d'études, elles ne tarderont pas à se convaincre de la nécessité d'une telle organisation pour leur collectivité. A leur tour elles devront persuader les autres d'étudier la question et de se préparer à appuyer la coopérative une fois établie.

Conseils aux Dirigeants

En même temps que les réunions de cercles d'études, auxquelles on devra recevoir les versements sur les parts, on devra faire une propagande à domicile. Tout cela exige du travail bénévole de la part des premiers membres et un peu d'argent pour achat de matière à lire et autres frais. Cet argent ne doit pas se prélever sur le capital social versé mais s'obtenir au moyen de contributions volontaires, de parties de cartes ou autres amusements organisés ou encore par une cotisation de tant par tête.

Ceux qui devront être des dirigeants de cercles d'études, des organisateurs ou des solliciteurs devront savoir en quoi consiste la coopération. Ils ne devront pas faire de représentations exagérées quant aux avantages d'une co-opérative—ces avantages seront facilement aperçus par toute personne intelligente—ils ne devront pas promettre de gros rabais, de prix exceptionnels, d'expansion rapide à d'autres centres ni de vente à crédit. Ces promesses attirent les gens en leur donnant de fausses espérances et lorsqu'elles ne se réalisent pas, la réputation de la société en souffre. Ainsi, les organisateurs de la coopérative doivent se mettre au courant de l'histoire et de la théorie de la coopération. Ils peuvent se rendre compte que, la première année, les bénéfices revenant aux coopérateurs sont censés être relativement faibles. Ils doivent répandre chez les autres l'idée d'une organisation pour servir et non pour profiter.

Kay THOMPSON

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	16½
No 3 CW.	13½
Fourrage No 1	11½
Fourrage No 2	8½
ORGE —	
No 1 C.W	17
No 2 C. W.	17
No 3 CW	16½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	25½
No 3 C.W.	20½
No 4 C.W.	18½
BETAIL.	
Bouvillons de choix	6.50 à 7.00
Ordinaires	5.75 à 6.50
Génisses de choix	6.25 à 7.00
Ordinaires	5.25 à 6.00
Vaches de choix	3.75 à 4.00
Ordinaires	2.75 à 3.75
Taureaux	3.50 à 4.25
Veaux de choix	7.50 à 8.00
Cochons pour bacon	8.00
Moutons d'un an	5.00
BEURRE	
No 1	23
No 2	20
No 3	18
CREME	
Spéciale	18
No 1	16
No 2	12
OEUFS	
A	14 à 15
B	10 à 11
C	7 à 8..

LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FIEVRE DES FOINS

L'herbe à poux

La fièvre des foins est généralement causée par l'inhalation du pollen de différentes plantes, dont les protéines provoquent des désordres dans l'organisme. Beaucoup de gens s'imaginent que la verge d'or est le grand coupable dans la propagation de cette maladie parce que ses fleurs jaunes d'or se voient en abondance à l'époque où la fièvre est le plus répandue. Cependant, le pollen de la verge d'or ne peut être porté d'une fleur à l'autre que par les insectes; les grains du pollen sont collants et produits seulement en quantité modérée. Il est presque impossible pour cette raison d'inhaler le pollen à moins que les fleurs ne touchent la figure. En contraste avec la verge d'or, il y a les herbes à poux, en nombre tout aussi grand et beaucoup moins voyants. Ces herbes, qui sont pollinisées par le vent, sont la cause de la plupart des cas de fièvre des foins. La fleur quoique petite, produit des grains de pollen en abondance, et comme ces grains sont légers, ils s'éparpillent dans l'atmosphère au moindre vent.

La fièvre des foins est plus répandue à l'automne, mais elle n'est nullement limitée à cette saison. Certaines personnes peuvent en être affectées au printemps lorsque les arbres répandent le pollen à profusion. Les plus coupables parmi les arbres sont l'érable, l'orme, le peuplier, le saule, le chêne, le frêne, le bouleau et le noyer tendre. D'autres peuvent en souffrir au commencement de l'été lorsque certaines graminées fourragères, comme le mil, l'agrostide. le dactyle pelotonné, le pâturin bleu du Kentucky et le chiendent sont en fleurs. L'herbe à poux est de beaucoup la plus importante de toutes les plantes nuisibles vers la fin de l'été et en automne. En effet, on estime que 70 pour cent de tous les cas de fièvre à foin sont causés par l'herbe à poux et les espèces qui s'y rattachent. D'autres mauvaises herbes qui causent la fièvre des foins à cette époque de l'année sont l'amarante, le chou gras, la lampourd, le chardonnet et le plantain lancéolé.

Une singularité de la fièvre des foins est que la tendance à la contracter est très spécifique, et ceux qui sont affectés par le pollen d'une plante sont généralement à l'abri de celui des autres plantes. Pour cette raison, il est parfois possible de se transporter en dehors de l'étendue habitée par la plante responsable et d'échapper ainsi au pollen. D'autres personnes obtiennent un soulagement au moyen d'une injection protectrice, administrée par un médecin. Il est à noter que la fièvre des foins est grandement aggravée par les courants d'air comme ceux qui sont créés par l'éventail électrique ou l'automobile.

L'herbe à poux est une plante branchue, forte, à tiges velues, de deux à cinq pieds de hauteur. Cette plante annuelle se reproduit par voie de semis d'une année à l'autre. Le seul moyen de la combattre est donc de l'empêcher de monter à graine et de forcer la graine qui se trouve déjà dans le sol à germer à une époque où l'on peut détruire les plantules par des façons culturales.

LONDRES. — Sir Archibald Southby, conservateur, a donné avis qu'il demanderait au ministre de l'information, Alfred Duff Cooper, à la chambre des communes pourquoi les correspondants des dominions et des Etats-Unis avaient été empêchés par la censure de câblographier la nouvelle de la nomination du duc de Windsor comme gouverneur des îles Bahamas ainsi que le combat contre la flotte française, à Oran jusqu'à ce que ces nouvelles eurent été diffusées par la B.B.C.

MELBOURNE. — L'inauguration d'un nouveau service aérien trans-pacifique entre les Etats-Unis et les antipodes est considéré à Melbourne comme un autre lien entre les Etats-Unis et l'Australie et une autre importante liaison entre les possessions britanniques dans le Pacifique et le Canada et le Royaume-Uni.

NAIROBI, Kenya. — Les défenseurs angais ont repoussé un assaut de trois jours, par de puissantes forces italiennes, contre Moyae, poste puissamment fortifié de la frontière Kenya-éthiopienne.

LONDRES. — De source britannique autorisée, on déclare que le chiffre de 4,329,213 tonnes de vaisseaux marchands que l'Allemagne prétend avoir coulé depuis le la guerre est en réalité plus de quatre fois le total des pertes subies par la Grande-Bretagne jusqu'au 1er juillet.

NANKING. — Le gouvernement de Wang Ching-Wei, favorable aux Japonais a ordonné l'expulsion de six journalistes américains de la concession internationale de Changhai.

LONDRES. — De sources neutres bien informées, on apprend que la Russie entend que la Turquie exerce un contrôle impartial sur les Dardanelles, sans chercher le concours des autres puissances.

ILS PATROUILLENT LES MERS

Type de "destroyer" anglais qui surveillent un peu partout les allées et venues de la flotte allemande et italienne.

LONDRES. — M. David Lloyd George, qui pendant longtemps préconise une renaissance de l'agriculture en Grande-Bretagne, a félicité le gouvernement des efforts qu'il fait en vue de favoriser l'intensification de la culture. Si l'on réussit dans ce sens, la nation sera sauvée, dit l'ancien premier ministre, mais si l'on ne réussit pas nous serons en danger de périr.

LA FRANCE VUE...

(Suite de la page 3)

peuple de France qui prépare dans l'épreuve les gloires nouvelles de demain.

Mgr Feltin, archevêque de Bordeaux, dans un discours radiodiffusé

* * *

Nous pourrions tristement redire avec l'Ecriture: "Qui donc a connu la pensée du Seigneur?" Mais sans nier combien l'incertitude présente est douloureuse, nous voulons crier de toutes nos forces: Sursum corda! Elevez vos coeurs!" Et nous souhaitons que vous puissiez répondre en toute sincérité: "Nous les tenons élevés vers le Seigneur."

N'est-ce pas là que nous trouverons, avec les consolations nécessaires, les vertus indispensables au salut de la patrie?

(Extrait d'une lettre de Mgr Delay, évêque de Marseille, adressée à ses diocésains.)

* * *

Le prince Xavier de Bourbon, qui après seize jours de bataille avait pu s'échapper de l'armée belge, gagner *Dunkerque à travers les colonnes* motorisées allemandes, puis débarquer en France libre après une traversée sous les bombes des avions, a écrit le 2 juin, avant de se jeter de nouveau dans la bataille:

"L'heure est sombre pour notre chère France, mais elle en sortira par la prière, par la pureté et par le sacrifice. Ce sont les seules arms contre les puissances démoniaques déchaînées et contre l'horreur de la machine aveugle qui écrase, tue et brûle toute vie humaine qu'elle rencontre. Mais elle ne peut tuer les âmes, et les âmes en France reviennent en foule à Dieu. La France renaît visiblement dans la douleur et l'angoisse; et ce sera la France très chrétienne, demain le bouclier de l'Eglise, qui aura rempli son rôle encore une fois".

* * *

Dans les heures graves, la foi assoupie se réveille.

Les esprits inquiets et les coeurs angoissés qui ont négligé Dieu se retournent vers lui. Ils le supplient avec ardeur pendant ces jours. Ils veulent un miracle.

Si le Seigneur qu'ils ont délaissé, peut-être même combattu, au temps de la tranquilité et du bonheur, reste sourd à leur appel, ils s'étonnent, ils crient même au scandale.

Ceux-là devraient se souvenir cependant que le Tout-Puissant n'est pas à notre disposition, que nous ne saurions lui imposer nos volontés humaines, que nous ne pouvons pénétrer ses desseins cachés et qu'il reste toujours "Celui qui règne dans les cieux et de qui relèvent tous les Empires."

Ceux-là devraient se rappeler encore qu'il faut mériter cette intervention exceptionnelle de la Providence qu'on nomme le miracle, non seulement par l'appel angoissé d'un moment, mais par une fidélité constante et généreuse.

Ceux-là devraient savoir enfin que Dieu a fait à l'homme un honorable et redoutable don, la liberté qui place l'homme au-dessus de toute la création et qui le rend maître de sa destinée. Mais quand l'activité humaine pose les causes, elle en subit naturellement les effets. Vouloir que Dieu bouleverse les lois naturelles, la loi de la causalité enp articulier, pour répondre à nos désirs, si graves et si justes soient-ils, n'est-ce point prétentieux?

Si les Français reviennent fidèlement et officiellement à Dieu par l'accomplissement de sa loi;

Si le sens familial et patriotique est généreusement ravivé dans les âmes;

Si la France est servie par un travail professionnel consciencieux, dans une collaboration loyale, juste, charitable et pacifique de toutes les activités;

Alors le Seigneur pourra se pencher plus volontiers vers nous, et, par une attention miséricordieuse, peut-être même miraculuse, nous faciliter une guérison rapide, un avenir réconfortant.

Mgr Maurice Feltin, Archevêque de Bordeaux.

(La Croix)

* * *

Dans l'oeuvre de reconstruction qui suivra l'ère des destructions, la FRANCE, rempart et bouclier avancés de la Civilisation chrétienne, recevra, dans la plénitude de son intégrité et de son indépendance, la récompense due à l'héroisme de ses enfants.

Espérons donc, contre toute espérance, en la miséricorde de Dieu et dans le jour qui se lève.

Général de Castelnau.

* * *

Dans son émouvant appel au peuple français, le maréchal Pétain demande en particulier aux anciens combattants de se ranger derrière le chef qui, il y a vingt ans, les a conduits à la victoire.

Anciens combatants, mes camarades, rangeons-nous résolument derrière l'homme de Verdun. Fixons nos regards sur son bâton de maréchal; il lui fut remis sur le parvis de la cathédrale de Metz, de Metz reconquise; il est l'emblême des lendemains qui, toujours, ont suivi les jours sombres de la chère patrie française.

....Général Debeney.

(Le Petit Parisien)



La possession britannique des Iles Bahamas dont la capitale est Nassau (au centre à gauche) sera dorénavant gouvernée par le Duc de Windsor qui s'y rendra prochainement en compagnie de la Duchesse.

MAISON NATALE DE LAURIER A SAINT-LIN

OTTAWA.—Le Service des parcs nationaux du Ministère des Mines et des Ressources vient de terminer la restauration de la maison natale de sir Wilfrid Laurier, dans le petit village de Saint-Lin, à quelque trente-cinq milles au nord de Montréal. La maison où ce Canadien illustre a vu le jour a été reconnue comme site historique national à la recommandation de la Commission des sites et monuments historiques du Canada. On érigera près de la maison une stèle de pierre où sera fixée une plaque de bronze portant en français et en anglais l'inscription suivante:

Sir Wilfrid Laurier
Premier ministre du Canada
de 1896 à 1911
Né à Saint-Lin, le 20 novembre 1841
Décédé à Ottawa, le 11 février 1919

La résidence caractérise bien le Canada français d'il y a un siècle, et on l'a restaurée avec un grand souci d'exactitude; on a aménagé le terrain et on l'a entouré d'une clôture. Les murs ont été recouverts d'une toile tissée au métier dans la province de Québec et qui constitue un fond admirable à l'ameublement et aux gravures qui symbolisent l'art et l'artisanat de l'époque. Un sofa, une table console et une chaise sont particulièrement remarquables à ce point de vue; ce sont des spécimens des meubles sculptés que les ébénistes et les sculpteurs sur bois fabriquaient il y a cent ans. Mentionnons encore une horloge grand-père, dont le mouvement en bois a été préparé dans la province de Québec; deux armoires, une d'encoigneure et une autre pour le linge, toutes deux importées de l'île d'Orléans; un poêle de fonte à deux ponts, un grand métier à tisser et deux lits anciens. On a recouvert les planchers de tapis aux couleurs vives faits dans la province, et aux murs on a pendu plusieurs portraits de sir Wilfrid Laurier et une série de dessins d'Arthur Lismer, qui représentent des scènes du Québec.

DECES DE M. H. HEBERT

Monsieur Hilaire Hébert est mort lundi dernier, le 22, à l'hôpital Général d'Edmonton.

Né à Saint Jean d'Iberville, le 15 septembre 1864, M. Hébert aurait eu 76 ans prochainement. C'est au mois de mai 1914, qu'il vint s'établir dans l'Ouest avec sa famille. Il habita Saint-Albert jusqu'en 1918, alors qu'il prit une vaste ferme à Winterburn.

En 1894, il épousait, à Saint Jean d'Iberville, Marie-Mélina Hébert. De ce mariage naquirent trois fils et deux filles: Benjamin, mort en 1917, à l'âge de 21 ans; Alice; Joseph-Harris; Marie-Louise et Hilaire-Jacques.

Outre son épouse et ses enfants, M. Hébert laisse pour pleurer sa perte, deux soeurs: Mme Treflé Côté (Eléonore) de Saint Jean et Mme Oliva Fournier (Adrienne) de St-Alexandre. Lui survivent en outre trois beaux-frères: Hilaire Hébert et Cyprien Hébert, tous deux de St-Cyprien de Napierville et Ephrem Hébert de Saint-Jean; également une belle-soeur, Mme Edouard Grégoire de St-Jean.

Les prières d'usage ont eu lieu mardi soir, au salon mortuaire de Connelly-McKinley, où le corps est exposé.

Le service aura lieu jeudi matin, en l'église Saint-Joachim d'Edmonton.

La "Survivance" au nom de ses nombreux lecteurs, prie Mme Hébert et sa famille d'accepter leurs plus sincères sympathies.

Société Saint-Jean-Baptiste

CONCOURS D'HISTOIRE DU CANADA

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal institue tous les ans, depuis 1913, un concours d'histoire du Canada pour les élèves de rhétorique des maisons d'enseignement secondaire du Canada français. Les recherches que ce concours exige développent chez les concurrents l'amour de l'histoire et ravivent en même temps la flamme de leur patriotisme.

Les directeurs de la Société avaient proposé comme sujet d'étude cette année le Statut de Westminster.

Les rhétoriciens de trente-quatre collèges ont répondu à l'appel de la Société; 28 lauréats sur 34 ont préféré des livres d'auteurs canadiens à la médaille de bronze.

Les membres du Conseil général de la Société remercient les préfets des études et les professeurs de ces institutions d'enseignement. Ce concours annuel n'est possible que grâce à leur collaboration constante et à l'intérêt qu'ils portent aux études historiques. Ils félicitent tous les lauréats.

Les vainqueurs de l'Alberta sont:
M. Roger Belzil: Collège des Jésuites.
M. Fernand Champagne: Juniorat (Saint-Jean.

La "Survivance" leur offre ses plus chaleureuses félicitations

NOUVELLES

NEW-YORK. — Dans une émission radiophonique de la BBC, captée à New-York par le réseau Columbia, on signalait l'arrivée en Angleterre de quelque 150 scouts, âgés de 14 à 16 ans. Ces scouts, a-t-on dit, sont au nombre des Nationaux français qui "ont refusé de vivre sous la domination allemande."

CINCINNATI. — Cinq personnes au moins ont perdu la vie et deux autres ont été blessées lorsqu'un feu a détruit trente demeures où demeuraient les employés du Holy Family Name, une partie de l'hôpital Saint-François.

ALBANY. — Le gouverneur Herbert H. Lehman, de l'Etat de New-York, a déclaré que travailleurs et directeurs de York City s'étaient mis d'accord et que la menace de grève de 35,000 travailleurs était entièrement disparue.

CARNET SOCIAL

Edmonton

Mme Emile Boissonneault est arrivée mercredi dernier de Québec où elle a passé un mois, en visite dans sa famille. Le Dr et Mme Boissonneault repartent cette semaine pour Jasper et le Lac Louise. Nous leur souhaitons un agréable voyage.

* * *

Mme Joe Beauchamp est à l'hôpital Général, après avoir subi une grave opération. Nous faisons des voeux pour son prompte et compet rétablissement.

* * *

Plusieurs de nos familles canadiennes françaises se rendront au Lac Ste-Anne pour le pèlerinage, si la température le permet.

* * *

Mme J.-E. Lambert en voyage d'affaires dans la province de Québec; elle visitera la ville de Québec, Lévis, St-Louis de Puitence, St-Michel de Bellechasse et autres petites villes.

* * *

M. et Mme Léger Roy ont reçus la nouvelle d'Angleterre, leur disant que leur fils Armand du 49e régiment d'Edmonton, est le seul de son régiment qui soit entré en France, ayant été transféré sur l'avant-garde comme interprète. Il n'y demeura que deux heures.

* * *

M. Emile Baril est en voyage dans l'Est. A son retour, il s'arrêtera à Windsor, Ontario, où il prendra possesssion d'un nouveau camion Dodge

CALGARY

En visite chez sa mère, Mme P. Maloney, M. Denis Cyr, de Macleod.

* * *

M. et Mme L. Plotkins avec leurs enfants sont en vacance à Banff.

* * *

Mlle Thérèse Schmidt, du personnel de l'Hôpital St Boniface, à Winnipeg, en visite chez ses parents M. et Mme C.-P. Schmidt.

* * *

En visite à Banff dimanche dernier: Mme P. Maloney, Mlle Bourque, Mesdames E. Poulin, L.-O. Beauchemin, R.-M. Spence, Mlles Thérèse et Louise Beauchemin et Mlle M. Hoad.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Jacqueline Miquelon, fille de Mme J.-R. Miquelon d'Ottawa, autrefois de Calgary et de M. C. Miquelon, décédé, avec M. Lucien V. Morin, fils de M. et Mme J.-E. Morin de Timmins, Ontario. Le mariage aura lieu en août, à Ottawa.

* * *

M. Henri Rioux à Banff, où il passera l'été travaillant pour la compagnie Texaco.

* * *

Mme Emilien Paradis qui a passé quelques jours à l'hôpital Général sous les soins du Docteur Ph. Mousseau est de retour chez elle en bonne voie de guérison.

CONCERT DE M. JACQUES JOLAS

Lundi soir, le 22 juillet, nous avions encore le privilège d'assister au récital de piano de M. Jacques Jolas, à la Salle des Convocations de l'Université. C'est la deuxième fois que nous entendons cet artiste consommé, à l'âme si française. Directeur de l'Institut musical de l'Université Cornell, Iowa, M. Jolas vient donner des cours d'été aux professeurs de piano de la ville d'Edmonton et des environs. Et son récital annuel est devenu le régal artistique de la saison d'été.

La salle était remplie à capacité. Deux heures durant, l'auditoire écouta, immobile, l'oreille tendue aux moindres inflexions de la phrase tantôt chantante, tantôt frémissante de vie sous les doigts de l'artiste. La tête penchée sur le piano, M. Jolas donne à chaque note toute sa valeur de truchement musical. Ce qui frappe surtout, c'est la délicatesse, la fraicheur du doigté, alliées à une vigueur, à une plénitude incomparable dans les mouvements plus amples des morceaux exécutés.

Le programme était de facture accoutumée. Trois parties: la première se composait de quatre pièces classiques, un rondo en la mineur de Mozart, une Toccate en ré mineur de Scarlatti, une Toccate "sur le Chant du Coucou" de Pasquini, amusante par ses répétitions de deux notes imitant le chant de l'oiseau, et enfin une Fantaisie chromatique et Fougue de Bach-Busoni, d'une verve, endiablée et d'une très grande richesse dramatique.

La Sonate en fa mineur de Beethoven appellée "Appassionata" remplit à elle seule avec ses trois mouvements la deuxième tranche du programme. Musique de superbe envergure, où s'expriment les passions exultantes du grand compositeur viennois. M. Jolas prouva qu'il était plus et mieux qu'un simple virtuose: on le sentait vivre intensivement en communion avec l'instrument et l'âme du compositeur. Pour nous, ce fut là le sommet de la soirée.

Après une détante de quelques minutes, M. Jolas entama la dernière partie du programme avec le Nocturne en do dièze mineur et la Fantaisie en fa mineur de Frédéric Chopin, le grand romantique de l'école française. Debussy, le maître de l'Ecole impressioniste nous charma avec deux pièces, jouées à la perfection: "Voiles" et "Le Vent dans la plaine". Et "La Campanella", de Paganini-Liszt, avec ses délicieuses volées de clochettes argentines, mit fin à ce programme de belle et bonne musique. Quatre "encors", accordés généreusement à l'auditoire charmé, prouvèrent à plein que M. Jolas avait conquis le coeur de tous ses admirateurs d'Edmonton.

NOUVELLES

WASHINGTON. — Le président Roosevelt au cours de sa conférence de presse répondant à une question d'un journaliste a déclaré que les navires de guerre américain dans les environs de l'île française de la Martinique patrouillaient la région neutre.

WASHINGTON. — Le fait que la France change sa politique démocratique en celle d'un état totalitaire attire fortement l'attention des Etats-Unis sur les moyens à prendre pour empêcher toute possibilité d'agression de la part des possessions européennes dans l'hémisphère occidental.

AUSTIN. — Les enquêteurs du comité américain sur l'activité étrangère et la police de l'Etat du Texas se sont procurés de nombreuses lettres et de nombreux rapports pendant qu'ils étaient à la recherche de témoins sur l'activité étrangère dans cet état.

RETRAITE FERMEE

Au Collège des Jésuites

Une seconde retraite fermée pour hommes et jeunes gens aura lieu, au collège des Jésuites, les 3, 4 et 5 août. L'ouverture en sera faite le vendredi, 2 août, à huit heures du soir.

Cette retraite sera prêchée par le R.P. Thomas Migneault S.J.

Ceux qui désirent y prendre part son priés de s'inscrire immédiatement.